

CHETOUF, DJAADI, DERRADJI ET BOUSSETTA DÉMISSIONNENT RIEN NE VA PLUS AU CRB

Lire en page 24

À PROPOS DE SUPPOSÉES
BRIGADES DE CONTRÔLE

LES COMMERÇANTS
DE SIKKDA BAISSENT
RIDEAUX

Page 3

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 685 Mercredi 10 juin 2009 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

EXPLOSION DE GAZ SUR
UN CHANTIER DU MÉTRO

DEUX EMPLOYÉS
DE GAMEX
BLESSÉS

Page 4

LA NORME EST DE 7 KG DE POISSON PAR PERSONNE

L'ALGÉRIEN NE CONSOMME QUE 5 KG PAR AN

Lire en page 5



NewPress



PRIX ALI-MAACHI POUR LES JEUNES
CRÉATEURS AU TNA

HUIT ARTISTES
RÉCOMPENSÉS

Lire en page 11



FONDATION MAHFOUD
BOUCEBCI

L'ASSOCIATION
"LE PETIT LECTEUR
D'ORAN" PRIMÉE

Lire notre rubrique Midi-Associatif en page 14

D. R.

D. R.

LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE À TIZI OUZOU

«LA VIOLENCE SERA RÉGLÉE DE MANIÈRE PÉDAGOGIQUE»

Boubakeur Benbouzid s'est rendu, hier, dans deux centres d'examen pour constater les conditions de déroulement du Bac. Répondant aux questions des journalistes sur le phénomène de la violence dans les écoles, il dira que «la démarche engagée par son ministère est loin d'être répressive, elle est plutôt pédagogique».

PAR ZAHRA HAMOU

En visite d'inspection dans la wilaya de Tizi Ouzou, le ministre de l'Éducation nationale, Boubakeur Benbouzid, s'est rendu hier, dans deux centres d'examen pour constater les conditions de déroulement du Bac. Des conditions qu'il a jugé satisfaisantes, dit-il au centre Mouloud Feraoun où il a ouvert lui-même les sujets d'examens. Au lycée Rabah Stambouli, il a visité l'établissement qui a fait l'objet de réhabilitation. Répondant aux questions des journalistes sur le phénomène de la violence dans les écoles, il dira que «la démarche engagée par son ministère est loin d'être répressive», comme cela se fait dans certains pays européens; elle est plutôt pédagogique. Il s'agit de former un corps d'accompagnateurs des élèves à l'intérieur mais aussi à l'extérieur des écoles avec la mise en place de programme d'animation». Toutefois, poursuit-il, «cette question ne concerne pas seulement le secteur de l'éducation mais toute la société ainsi que les parents d'élèves qui doivent être



Boubakeur Benbouzid, ministre de l'Éducation nationale.

plus impliqués envers leurs enfants et prendre en charge leurs préoccupations». D'ailleurs, le ministre affirme, à ce pro-

pos, qu'il y a de plus en plus de parents qui s'intéressent au cursus de leurs enfants. Concernant les retards dans le versement

«La correction des copies prendra le temps qu'il faudra»

«Tout le temps nécessaire sera accordé à la correction des copies des épreuves du baccalauréat», a affirmé, hier, le ministre de l'Éducation nationale, Boubakeur Benbouzid, à partir de Tizi-Ouzou.

Pour lui, ces corrections prendront 10 à 15 jours, «un temps suffisant pour une juste évaluation des réponses des examinés dans le souci d'en garantir une juste notation». Il ne manque pas de préciser dans ce sens «chaque copie fera l'objet de deux corrections distinctes, en plus d'une troisième correction dans le cas où l'écart des notations des deux premières dépasserait les trois points».

Interrogé sur l'«anomalie» constatée dans l'épreuve des mathématiques, dimanche, M. Benbouzid a estimé qu'il n'y a pas eu d'erreur faute, mais juste une coquille consistant en la substitution d'une lettre majuscule par celle minuscule soit «F» par «f». «La bourde a été rapidement corrigée et n'a influé aucunement sur le déroulement de l'épreuve en question», rassure-t-il.

O. A.

AU TROISIÈME JOUR DES ÉPREUVES DU BACCALAURÉAT

Le rêve du «visa» pour l'université reste entier

PAR SAID ZENTAR

Au troisième jour du baccalauréat, la fatigue commençait à apparaître sur les élèves mais cela n'amenuise en rien leur espoir de décrocher le «visa» pour les bancs des universités. Cette fatigue s'expliquerait, toutefois, selon des étudiants rencontrés hier à Alger par «l'emploi du temps chargé» des épreuves subies durant les deux premiers jours d'examen. Les potaches, dans leur majorité, protestent contre la programmation des épreuves jugées trop intenses.

Programmée pour la matinée du troisième jour, l'épreuve de philosophie a donné du fil à retordre aux élèves des classes lettre et philosophie, une matière souvent appréhendée par les candidats inscrits dans cette filière, du fait que celle-ci est considérée comme décisive pour l'obtention du baccalauréat, étant donné que son coefficient est de 6; ce qui explique en grande partie les craintes des étudiants. Juste après la fin de l'épreuve de philosophie, au centre d'examen Omar Ibn El Khatab, des candidats rencontrés

sur place, nous on confié que la session était «trop difficile»; même constat pour tous les élèves qui passent leur bac pour la première fois, mais également partagé par des candidats qui passent le bac pour la deuxième fois. «Le sujet de cette année est plus difficile que celui de l'année dernière» nous a témoigné Sadek, un élève qui repasse son bac. En plus de la complexité des sujets proposés aux élèves, bon nombre d'entre eux ont évoqué le facteur de la programmation où ils estiment avoir été pénalisés.

L'autre épreuve qui a donné des sueurs froides à certains candidats a été celle des sciences naturelles, pour les filières scientifique. Au lycée Aroudj d'Alger centre, les avis divergent, entre «abordable» pour certains, et «difficile» pour d'autres. Pour Souilla, qui passe son bac pour la première fois et qui a souvent obtenu de très bons résultats dans cette matière, «le sujet était à la portée de tout le monde, avec un peu de concentration» a-t-elle témoigné, avant d'ajouter qu'elle «ne s'attendait pas du tout à ce que le sujet soit si simple». Walid, quant à lui, ne par-

tage pas du tout son avis et estime que «le sujet n'était pas à la portée de tous, au contraire les questions proposées n'étaient pas si claires que ça» a-t-il affirmé. Il est rejoint dans ses propos par un autre étudiant qui partage la même opinion et pense que les questions étaient d'une extrême difficulté. Pour faire la part des choses, nous avons contacté des enseignants en science naturelle qui nous ont confirmés que les sujets étaient abordables.

L'un d'eux nous dira qu'«il est bien normal que le sujet soit un peu difficile, vu que la filière est considérée comme une branche d'excellence; dans l'ensemble, les sujets ont été abordables» a-t-il estimé. Sur un autre plan, la majorité des enseignants sont revenus sur la question de la programmation où chaque année il constatent un épuisement chez les élèves à partir du troisième jour et estiment que la tutelle doit prendre ce volet en considération, pour les prochaines années. Et ce, dans l'intention «d'améliorer les résultats du baccalauréat».

S. Z.

des salaires des travailleurs de l'éducation et la nécessité de la mise en place d'une agence comptable, Benbouzid dira que le système de rémunération mis en place depuis dix ans ne rencontre des problèmes que dans certaines wilayas dont Tizi Ouzou, et au niveau de celle-ci, cela est dû à une accumulation de retard. Actuellement, la situation est «en cours d'assainissement et un fois l'opération terminée, il n'y aura plus de retard y compris pour les vacataires». Pour ce qui est de l'allègement des programmes, il dira qu'après celui effectué durant cette année par un passage de 27 heures par semaine à 24 heures seulement, un autre interviendra à la rentrée prochaine avec comme objectif «d'assurer une corrélation entre les horaires et le programme car il a été constaté une lourdeur et une surcharge horaires». Enfin le ministre a tenu à relever que la wilaya de Tizi Ouzou est pilote dans le domaine de l'éducation avec les résultats satisfaisants qu'elle enregistrent annuellement. D'ailleurs, l'année passée, elle avait décroché la première place en terme de réussite au bac. Cette année, pour l'examen de sixième, elle occupe la huitième place avec un taux de 85%, a annoncé le ministre.

Z. H.

Gaïd Salah reçoit le chef d'état-major de l'armée de terre tunisienne

Le général de corps d'armée Ahmed Gaïd Salah, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a, hier, à Alger le général de division Rachid Amar, chef d'état-major de l'armée de terre tunisienne dans le cadre du renforcement de la coopération militaire entre les deux pays. Cette rencontre s'est déroulée au siège de l'état-major de l'ANP a porté sur les questions d'intérêt commun. Le chef d'état-major de l'armée de terre tunisienne effectuée, à la tête d'une importante délégation militaire, une visite officielle en Algérie dans le cadre de la tenue de la 5ème session du comité algéro-tunisien de suivi de la mise en oeuvre des activités de la coopération militaire algéro-tunisienne.

I. A.

RUE DIDOUCHE MOURAD À ALGER

Une fausse alerte à la bombe sème la panique

Un véritable mouvement de panique a été provoqué, hier, vers 18 h, au niveau des stations de Bus et de taxi de la rue Didouche Mourad, place Audin, à Alger, par une voiture abandonnée par son propriétaire en plein milieu de la chaussée. En effet, avons-nous constaté sur place, pris de panique, le conducteur du véhicule, par crainte des services de sécurité, est sorti de son véhicule et s'est enfui en empruntant une petite ruelle. Craignant qu'il s'agisse d'une voiture piégée, les services de sécurité ont bloqué la circulation et ont fait appel aux services de déminage qui ont constaté sur place qu'il ne s'agissait que d'une fausse alerte. Il était plutôt question d'un véhicule volé.

I. A.

LES SECRÉTAIRES DE WILAYA EN CONCLAVE LE 25 JUIN

Les priorités d'Ouyahia pour le RND

Le secrétaire général du RND ambitionne, et il ne l'a jamais caché, de séduire tout particulièrement deux catégories : les jeunes et les femmes. Plusieurs conférences régionales consacrées à ces deux catégories sont programmées ou ont déjà eu lieu.

PAR KAMAL HAMED

Une fois la session du conseil national du RND, qui s'est tenue les 4 et 5 juin, achevée, le secrétaire général du parti a aussitôt mis le cap sur un autre rendez-vous organique. Ahmed Ouyahia a, en effet, convoqué les secrétaires des 48 wilayas pour un conclave qui aura lieu les 25 et 26 juin prochains. Selon des sources proches du rassemblement, l'ordre du jour de cette rencontre est fort chargé puisque il comprend plusieurs points. Ainsi, selon toujours ces sources responsables au sein du parti, il sera, notamment, question de dresser un état des lieux exhaustif sur l'ensemble de la situation organique du parti. Ahmed Ouyahia voudrait, en d'autres termes, avoir un tableau complet et détaillé sur le nombre de militants de son parti. On croit savoir que le patron du RND se prépare à lancer une vaste opération de charme en direction de nombreuses franges de la population pour les amener à adhérer au parti et renforcer ainsi ses rangs. Le secrétaire général du



Ahmed Ouyahia, secrétaire général du RND.

RND ambitionne, et il ne l'a jamais caché, de séduire tout particulièrement deux catégories : les jeunes et les femmes. Et c'est pourquoi, d'ailleurs, plusieurs conférences régionales consacrées à ces deux catégories sont programmées ou ont déjà eu lieu. C'est le cas pour les conférences régionales à l'attention des militantes puisque deux rencontres, celles de l'est et du centre, se sont tenues dernièrement alors que les deux autres rendez-vous pour le sud et l'ouest auront probablement lieu dans quelques semaines. On croit aussi savoir que cette série de rencontres sera couronnée par une conférence nationale, dont tout porte à croire qu'elle aura lieu à la rentrée sociale, soit certainement au lendemain du mois sacré

du Ramadhan. Le RND, au même titre que les autres partis politiques, ambitionne de réserver de substantielles places aux femmes au sein de ses structures et ce, pour être en parfaite symbiose avec le récent amendement constitutionnel qui vise à promouvoir la participation de la femme dans la vie politique à travers notamment, sa présence dans les assemblées élues.

Le RND prévoit aussi d'organiser des conférences pour les jeunes qui constituent la majorité de la population algérienne et qui sont, de l'avis même des politiques, très marginalisés puisque leur présence dans les formations politiques est réduite et ne reflète, par voie de conséquence, nullement leur poids dans la

société. En cette même occasion, Ouyahia et les membres du bureau national se pencheront, avec les secrétaires de wilaya, sur le programme de formation des élus. A travers ce programme, le RND compte améliorer les capacités de gestion de ses représentants dans les assemblées locales. Une manière aussi pour le parti de garder constamment le contact avec ses relais locaux et de renforcer les liens avec eux et ce, dans l'objectif avéré de les mettre à l'abri des chants de sirènes d'autres formations politiques. En vérité, et au même titre que le FLN, le RND se prépare lui aussi à l'échéance du renouvellement partiel des membres du Conseil de la nation qui est programmé pour le 31 décembre prochain. Abdelaziz Belkhadem a résolument mis le cap sur ce rendez-vous qu'il est en train de préparer soigneusement. C'est donc à couteaux tirés que les deux plus importants partis de l'échiquier national vont s'affronter à l'occasion de cette échéance tant chaque parti veut tirer son épingle du jeu et sauvegarder ou conforter sa présence dans cette institution. A l'évidence et beaucoup d'observateurs sont de cet avis, Ahmed Ouyahia et son parti n'ignorent pas que la scène nationale est à l'orée d'importants chamboulements puisque, plus que par le passé, la thèse de la reconfiguration du paysage politique avec l'émergence de nouvelles forces politiques, prend beaucoup d'épaisseur ces derniers temps. D'où la débauche d'énergie que déploie Ahmed Ouyahia dont l'intérêt pour son parti prend de l'ampleur contrairement à une certaine période où il a donné l'impression de s'en détacher. **K. H.**

À PROPOS DE SUPPOSÉES BRIGADES DE CONTRÔLE DES PRIX

Les commerçants de Skikda baissent rideaux

PAR MOHAMED SEGHIR

La plupart des commerçants de la ville de Skikda ont baissé, hier, leurs rideaux. Une décision prise suite au passage, paraît-il, d'une brigade mixte composée de représentants de la Direction du commerce et des Douanes. Les éléments de cette brigade auraient procédé au contrôle des commerces des

allées du 20 Août 55 et auraient exigé la présentation des factures et vérifié l'étiquetage des produits ainsi que leur date de péremption.

Selon le président du bureau de l'Union générale des commerçants et artisans algériens de Skikda, il s'agirait d'une opération initiée par la direction du commerce et qui s'inscrirait dans le cadre de l'application de la Loi

n° 09-03 du 25 février 2009 relative à la protection du consommateur et à la répression des fraudes.

Il indiquera, en outre, que la direction du commerce aurait décidé de sévir sans donner suffisamment de temps à l'UGCAA afin de réunir les commerçants de la wilaya pour leur expliquer la nouvelle loi sur la protection du consommateur. Pour sa part,

le directeur du commerce affirme tout ignorer de ce mouvement qui résulte, selon lui, d'une simple rumeur : "A ma connaissance, aucune commission de quelque type que ce soit n'a été dépêché par la direction du commerce". Il ne s'agit, selon notre interlocuteur que d'une simple rumeur véhiculée par certaines personnes malintentionnées avec des objectifs bien précis. Il souli-

gnera que les agents de la DCP dépêchés sur le terrain ont effectivement pu recueillir des témoignages de commerçants ayant, soit disant, eu vent du passage de supposées brigades mixtes dirait-il avant de promettre d'enquêter sur l'origine de cette rumeur qui a provoqué la panique chez les commerçants au point de les pousser à cesser leurs activités. **M. S.**

SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION DE L'ÉLECTRICITÉ D'ALGER

Plus de 8 milliards DA de créances

Le montant des créances détenues par la Société de distribution de l'électricité et du gaz d'Alger (SDA) a dépassé les 8 milliards de dinars jusqu'à la fin 2008, soit une hausse de plus de 27% par rapport à l'année précédente, a indiqué hier à Alger le P-dg de cette société, M. Abdelkader Boussourdi.

«Le montant des créances détenues pas SDA jusqu'au 31 décembre 2008 s'est établi à 8,13 milliards de dinars, une augmentation de 27,7% en comparaison avec l'année 2007», a relevé ce responsable lors d'une conférence de presse.

La SDA assure la distribution de l'électricité et de gaz dans les wilayas d'Alger, Tipasa et de Boumerdes. A cette cadence, a-t-il estimé, «la société pourrait avoir

des difficultés à financer son fonctionnement et ses investissements dans l'avenir».

Ces créances incombent en grande partie aux administrations et institutions de l'Etat (4,5 milliards DA) suivies par les clients privés (3,22 milliards DA), les prestations de la SDA non encore réglées (545 millions DA) et la clientèle industrielle (344 millions DA).

M. Boussourdi a précisé, en outre, que son entreprise a réalisé un chiffre d'affaires de 17,6 milliards DA dans le secteur de l'électricité en 2008 mais a accusé un déficit financier qui dépasse les 2 milliards DA.

Concernant les activités de l'entreprise durant l'exercice 2008, le P-dg de SDA a

relevé que 2.115 nouveaux foyers situés dans des zones rurales ont été raccordés au réseau d'électricité dans le cadre du programme du gouvernement alors que 33.030 foyers l'ont été à la demande de leurs propriétaires.

Par ailleurs, il a plaidé pour une «légère augmentation» du tarif de l'électricité qu'elle achète à 3,75 DA le KW pour le revendre à ses clients, en moyenne, à 3,33 DA le KW.

Pour ce qui du gaz, SDA a réalisé l'année dernière 14.000 nouveaux raccordements en gaz naturel sur financement de l'Etat et 9.104 raccordements sur demande de clients, ce qui augmente son réseau de distribution de gaz à 4.736,331 km enterrés.

M. Boussourdi a indiqué que sa société a réalisé un chiffre d'affaires de 2,282 milliards DA dans la vente et la distribution de gaz naturel, soulignant que «SDA achète la thermie (unité de mesure de gaz naturel) à 0,35 DA pour la revendre à 0,27 DA».

En 2008, SDA a consenti plus de 4 milliards DA notamment dans la réalisation de nouveaux services commerciaux et la réhabilitation des anciennes agences dans le but de les rendre conformes aux normes requises en la matière.

D'autre part, il a indiqué que des campagnes de sensibilisation ont été organisées par l'entreprise afin de réduire les accidents liés à l'utilisation et à la distribution du gaz et de l'électricité. **APS**

AFFAIRE DES 8.000 T DE FERRAILLE
À ANNABAPlusieurs responsables
entendus

Après des responsables et des syndicalistes d'Arcelor Mittal, impliqués dans l'affaire des 8.000 T de ferraille non réceptionnées mais payées au fournisseur, lequel a été incarcéré ainsi que le P-DG de Fersid qui a signé l'ordre de paiement, plusieurs autres responsables et syndicalistes ont été convoqués hier par le juge d'instruction d'El Hadjar. Un des cadres syndicalistes cité dans cette carambouille, sera, notamment, entendu sur la prétendue pression qu'il aurait exercé sur l'un des agents de l'acierie à oxygène n°1, chargé de la réception des produits ferreux, et qui aurait déclaré aux enquêteurs avoir signé le faux bon de réception sur insistance du responsable syndical. Il faut sans doute souligner que cette scabreuse affaire a été mise à nu suite à l'arrestation des responsables indiens de la société, de même nationalité, GSW. L'enquête révélera, par la suite, que le fournisseur avait encaissé près de 9 milliards de centimes pour une marchandise qui n'a jamais été réceptionnée selon une source judiciaire. On croit savoir également que l'ancien responsable de la sécurité du complexe d'Arcelor Mittal B.L. aurait été, ainsi que le fils de son prédécesseur au même poste, fournisseur de ferraille au complexe, placé sous contrôle judiciaire depuis samedi passé, à l'issue de son audition par le magistrat instructeur près le tribunal d'El Hadjar. Il s'agit, selon la même source, d'une affaire similaire relative au vol, en 2006, d'une quarantaine de bobines d'acier d'une valeur marchande approximativement évaluée à près de 20 milliards, et non élucidée à ce jour.

R. M.

COUR PÉNALE D'ALGER

10 à 20 ans de prison requis
contre un groupe terroriste

Pour adhésion à un groupe terroriste, le procureur général de la cour pénale d'Alger, a requis, hier, une peine de 10 à 20 ans de prison ferme contre cinq accusés. Ces personnes avaient été arrêtées en possession de pièces d'identités falsifiées au cours d'une fouille effectuée par les éléments de la Sécurité nationale. Les accusés qui activent, selon l'enquête judiciaire, incluse dans l'arrêt de renvoi, dans la région de Tizi Ouzou, seraient, d'après leurs aveux, de nouveaux adhérents dans les groupes terroristes écumant la région. L'accusé principal A.A. avait avoué, auparavant, s'être vu confier la mission de falsifier les papiers d'identité de son propre profit des terroristes. Le même accusé a toutefois nié toute relation avec les quatre autres accusés, alors que l'un d'eux a avoué qu'il lui faisait remettre des sommes importantes par l'intermédiaire de son frère. L'accusé se serait repenti, selon ses déclarations, cela "après avoir passé sept mois au maquis".

C. K.

EXPLOSION DE GAZ À BACHDJARAH
DANS UN CHANTIER DE MÉTRODeux employés
de Gamex blessés

Une forte explosion, qui s'est produite dans un chantier du métro d'Alger à Bachdjarah, a causé des blessures légères à deux employés de l'entreprise Gamex chargée de travaux dans cet endroit, cela selon des témoignages recueillis hier sur place. Manipulant des outils de soudure, ces travailleurs ont percuté une conduite de gaz qui leur a été fatale. Le wali délégué d'El Harrach, Mohamed Hattab qui s'est déplacé sur ce site accompagné du P/APC de Bachdjarah dira : "Il s'agit d'un accident de travail usuel ayant causé de légères blessures sans gravité".

A. A.

DROITS DES ENFANTS EN ALGÉRIE

Les spécialistes tirent
la sonnette d'alarme

Nos enfants, en raison de la démission de leurs parents ou à cause des politiques creuses engagées en la matière, se voient, malgré eux, livrés en victimes expiatoires à des phénomènes tels que la toxicomanie et les violences multiformes.

PAR YOUNES DJAMA

Hier, au forum du quotidien *El Moudjahid*, le directeur exécutif de la Forem, Abdelhak Mekki, a dressé un tableau peu reluisant et sans complaisance quant à la situation de l'enfance en Algérie.

«Les droits des enfants en Algérie ne sont pas respectés», a-t-il admis lors d'une rencontre-débat à laquelle ont pris part des représentants du Conseil national économique et social (CNES), de l'Unicef et de la sûreté nationale. En plus de se voir confisquer leurs droits à la scolarisation, à la santé, aux loisirs et à la culture, «nos enfants, en raison de la démission de leurs parents ou à cause des politiques creuses engagées en la matière, se voient, malgré eux, livrés en victimes expiatoires à des phénomènes tels que la toxicomanie et les violences multiformes». Abordant la question de l'enfance dans notre pays sous l'angle des principes retenus par la Convention internationale de protection de l'enfance, M. Mekki dit constater un élément très inquiétant en rapport avec le contexte socio-économique dans les politiques gouvernementales, qu'est le phénomène de la déperdition scolaire. En effet, il dévoile dans ce sens que selon les estimations établies par la forem, «500.000 enfants de moins de 18 ans et 150 000 enfants de moins de 10 ans ont déserté l'école». «Où vont ces enfants ?», s'interroge le conférencier.



Les droits des enfants au centre des débats du Forum d'El moudjahid.

Toutefois, Mekki salue l'instruction du ministère de l'Éducation nationale en application de la loi de 1976 qui stipule que l'enfant doit aller à l'école depuis le premier jour jusqu'à ses 16 ans. «Cette instruction stipule qu'en cas d'absence prolongée et non justifiée de l'enfant, il y a lieu de procéder à des enquêtes pour ramener l'enfant à l'école». Mekki a ensuite abordé un autre point relatif aux phénomènes de la violence et de la toxicomanie en milieu scolaire. « Nous sommes, aujourd'hui, dit-il, dans une situation où il y a des violences multiples (violence de l'élève contre son professeur et de l'enseignant contre l'élève) qu'on peut regrouper sous le vocable de violence institutionnelle. Cela en parlant aussi des violences provenant de l'extérieur de l'école». Résultat : l'environnement de l'école n'est pas ou pas suffisamment, protégé. «Nous sommes dans une société qui a perdu le sens de la morale», déplore l'orateur. Sur le volet du droit à la santé, Mekki souligne que bien qu'il y ait une couverture «assez large» cela n'empêche qu'il subsiste des problèmes. «Il y

des gros problèmes de mortalité chez l'enfance. Pourtant, on peut facilement épargner à nos enfants ce qu'on appelle les maladies orphelines qu'on peut traiter par des tests au bout du 5^e jour», dit-il. De cette manière, on éviterait à l'enfant d'avoir un handicap mais aussi à la société de prendre en charge plus tard des handicaps majeurs. «Si l'Etat entend lutter efficacement contre le fléau de la toxicomanie en créant l'office national de la drogue, il n'en demeure pas que la toxicomanie touche les jeunes et même parfois l'école primaire», prévient-il. D'où la nécessité, selon lui, d'avoir «une lutte beaucoup plus catégorique ne serait-ce que pour assainir l'environnement de l'école». Les enfants handicapés ont également leur lot de contraintes. Dans ce cadre, Mekki s'inquiète du sort des 400.000 enfants autistes qui ne trouvent pas, selon lui, suffisamment de centres qui puissent les prendre en charge. Ces derniers sont «malheureusement très mal pris en charge à l'intérieur du pays».

Y. N.

ALGER ABRITE LE SÉMINAIRE SUR L'ÉCHOGRAPHIE EN GYNÉCOLOGIE

Le diagnostic anténatal et les IMG au cœur des discussions

PAR TASSAÂDITE LEFKIR

L'Algérie abrite, à partir d'aujourd'hui et sur deux jours, le congrès méditerranéen de l'échographie en gynécologie. Plusieurs thèmes seront abordés lors de cette rencontre qui se tient pour la première fois en Algérie. Les spécialistes des 15 pays qui seront présents traiteront principalement du diagnostic anténatal pour lequel sera accordée une table ronde.

Le diagnostic anténatal peut révéler, dans certains cas, des anomalies incurables chez le fœtus qui nécessitent une interruption médicale de grossesse (IMG). En Algérie, les spécialistes déplorent l'inexistence de comités pluridisciplinaires qui décident des IMG. Pour le Dr A. Bengherbia, gynécologue et président de l'Association nationale des gynécologues privés «l'absence de statistiques est dû princi-

palemment à l'inexistence de ces commissions». Joint par téléphone, Bengherbia a tenu à préciser que les interruptions médicales de grossesse ne veulent en aucun cas dire «sélectionner les bébé à naître». Pour lui les, IMG sont décidés lorsque le fœtus est porteur de pathologies ou maladies graves, extrêmement graves et qu'il n'y a aucune solution thérapeutique. Généralement, les IMG sont pratiquées après avis d'au moins deux médecins. Dans certains pays, la décision est prise par une commission mais le dernier mot revient aux parents. Chez nous la question est beaucoup plus sensible car elle relève des valeurs religieuses. Par rapport à ce point, la religion autorise parfaitement les IMG lorsque la grossesse présente un danger pour la maman et le futur bébé. Les IMG sont généralement autorisée même après 12 semaines d'aménorrhées. Du point de vue légal, elles ne sont pas

punies par la loi algérienne. Selon maître Cherif Lekhlef, avocat près la cour suprême et membre du bâtonnat d'Alger, les IMG sont autorisées sous réserve de présenter un avis justifié du médecin traitant. Il a précisé que le législateur algérien ne considère pas les avortements ou les interruptions volontaires de grossesse comme un crime, mais plutôt comme un délit. Les IVG sont punies par le code pénal.

Lors de la rencontre d'aujourd'hui, les spécialistes traiteront aussi des thèmes liés à la thérapie fœtale, le cœur fœtal et l'imagerie dans la fertilité. Il faut savoir que l'Algérie a participé pour la première à ce congrès en août 2008 en Egypte. C'est là qu'elle a introduit sa candidature pour la tenue de celui de 2009, initialement prévu au Liban. Tous les pays invités ont répondu favorablement. Dans le Maghreb, seule la Tunisie a confirmé sa participation.

T. L.

DE MEILLEURS MOYENS SERONT MIS EN PLACE

VERS L'ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE

Le redéploiement du secteur de la pêche, stratégique pour le pays, doit permettre de créer de nombreux postes de travail et, surtout, multiplier les infrastructures, à l'instar de la construction de bateaux de pêche, l'approvisionnement en outils. Le volet formation est également important dans la mesure où les jeunes doivent bien maîtriser les techniques et le métier de la pêche.

PAR AMAR AOUIMER

Les ressources halieutiques en Algérie seront valorisées et exploitées de manière efficiente à l'horizon 2025 selon le programme prévoyant un plan d'orientation du développement des activités halieutiques et d'aquaculture devant stimuler la production à hauteur de 274.000 tonnes d'ici à onze ans. Concrètement 221.000 tonnes de la pêche maritime seront produites durant cette période tandis que 53.000 tonnes de différentes sortes de poisson seront produites avec les techniques inhérentes à l'aquaculture. Des progrès tangibles ont été enregistrés ces dernières années selon les responsables du ministère de la Pêche affirmant qu'en l'espace d'une année, de 2005 à 2006, le volume de production est passé de 150.000 à 157.000 tonnes. Cette hausse de production



Des quantités de poisson qui ne sont pas à la portée de tous.

a permis une amélioration dans les habitudes alimentaires des citoyens qui passent à près de 6 kilogrammes de poisson (principalement la sardine) par an et par personne. Le redéploiement de ce secteur économique stratégique pour le pays, vu que c'est la sécurité alimentaire qui est en jeu, doit notamment permettre de créer de nombreux postes de travail et, surtout, multiplier les infrastructures, tels la construction de bateaux de pêche, l'approvisionnement en outils (filets coûtant plus de 2 milliards de centimes). Le volet formation est également important dans la mesure où les jeunes apprentis arrivant sur le marché du travail doivent bien maîtriser les techniques et le métier de la pêche, notamment une bonne connaissance des conditions météorologiques et l'état de la mer que seuls les gens de la mer possèdent le secret de navigation. Ce qui manque surtout aux professionnels de la pêche, ce sont les moyens adéquats pour accroître leurs capacités productives sachant que le littoral algérien est long de 1.200 km et souvent mal exploité faute de ressources matérielles appropriées. Les bateaux thoniers ne sont pas très disponibles alors que les matériels sont vétustes nécessitant un renouvellement. Les jeunes inscrits dans le cadre de développement de projets Ansej n'attendent que l'aide et l'assistance nécessaire pour démarrer leurs projets sachant que le métier de pêcheur est difficile en raison des saisons et de l'état de la mer durant les mois de mauvaises conditions météorologiques où les pêcheurs chôment et où les prix des crustacés et de la sardine flambent et deviennent inaccessibles pour les petites bourses. Le ministre de la Pêche, Smaïl Mimoun, estime que ce secteur est porteur en ce sens qu'il a généré plus de 70.000 emplois et contribué grandement à la relance du plan de développement

alors que plus de 590 projets de pêche et d'aquaculture ont été pilotés par des promoteurs. Des entreprises et PME, notamment dans les régions de Sétif et Aïn Defla, sont actuellement en pleine coopération avec des firmes et des sociétés hongroises spécialisées dans l'aquaculture et l'élevage de poisson en eau douce et dans des retenues collinaires et bassins en apportant leur savoir-faire et leurs technologies. Selon le ministère, ce secteur se dynamise à travers le développement des infrastructures telles que la réalisation de 15 ports de pêche dans 15 wilayas et des ateliers de fabrication et de maintenance des bateaux, ainsi que des chambres froides de réfrigération et de conservation de poisson.

Par ailleurs, la restructuration du secteur de la pêche prévoit la modernisation des instituts technologiques de la pêche (Oran et Collo) et la réalisation d'une douzaine de marchés de gros de poisson et fruits de mer, ainsi que la mise en place de laboratoires de contrôle de la qualité des produits halieutiques. La formation de techniciens et de réparateurs de sardiniers et de thoniers est indispensable pour l'industrie de la pêche, car le perfectionnement contribue à augmenter le niveau de productivité sachant que le programme de formation prévoit des dizaines de milliers de diplômés alors que les équipements et l'achat de navires et bateaux de pêche spécialisés requiert une enveloppe financière de l'ordre de 60 milliards de centimes.

D'ici six années, plus de 30 projets pilotes inhérents à la recherche et développement seront menés à bien afin de préparer les jeunes travailleurs de la mer à se perfectionner et d'optimiser leurs forces productives, tant les potentialités halieutiques nationales créent des opportunités énormes de coopération et de création de micro-entreprises. **A. A.**

LE PÉTROLE EN NETTE HAUSSE À NEW YORK

Le panier Opep prend 67 cents

Après un petit mouvement de baisse lundi, les cours du pétrole s'installaient sous le seuil de 70 dollars, à l'ouverture des échanges à New York, hier, reprenant le seuil le plus élevé depuis huit mois, grâce notamment à un retour à la baisse de la monnaie américaine. Une hausse de 1,28 dollar le baril. "C'est l'histoire simple d'un dollar faible et d'un marché boursier en hausse, avec un flux en provenance de fonds qui investissent dans les matières premières", a expliqué Adam Sieminski, de la Deutsch Bank, a reporté l'APS. Depuis le début du mois, les prix évoluaient dans une fourchette limitée. Plusieurs rapports importants attendus cette semaine pourraient servir de guide au marché, dont le rapport hebdomadaire du Département américain de l'Energie (DoE), qui révélera mercredi l'état des stocks et de la demande pétrolière du premier consommateur mondial de brut. Le prix du panier Opep, qui regroupe les 12 pétroles bruts de référence, lui aussi s'est établi en progression lundi par rapport à son prix une semaine auparavant. Le prix du panier Opep a gagné 67 cents sur une semaine pour s'établir à 67,02 dollars le baril lundi, contre 66,35 dollars le baril auparavant, précise l'Opep. Le panier de l'Opep comprend, rappelons-le le Sahara Blend (Algérie), Girassol (Angola), Oriente (Equateur), Iran Heavy (Iran), Basra Light (Irak), Kuwait Export (Koweït), Es-Sider (Libye), Bonny Light (Nigeria), Qatar Marine (Qatar), Arab Light (Arabie Saoudite), Murban (EAU) et le BCF 17 (Venezuela). **C. K.**

CONSOMMATION DE POISSONS EN ALGÉRIE 5,10 kg par an et par personne

La consommation nationale de poisson frais par an et par habitant est de l'ordre de 5,10 kg alors que la norme mondiale préconisée par le Fonds alimentaire mondial s'élève à 6,2 kg sachant que la norme internationale fixe à plus de 7 kg la consommation annuelle par personne.

Les villes côtières d'Algérie, Alger, Oran, Annaba, Ghazaouet..., sont réputées pour les prix raisonnables du poisson, en été notamment, mais les régions du Sud appliquent des prix plus élevés en raison des coûts de transport engendrés par l'acheminement des crustacés et surtout le mode de conservation qui nécessite plusieurs jours. En hiver et lorsque la météo n'est pas clémente avec les gens de la mer, le prix du kilogramme de sardine peut atteindre plus de 300 DA comme cette année. Pourtant, le poisson bleu était considéré comme l'aliment des pauvres et des populations démunies. A cela, il faut ajouter la désorganisation des réseaux de distribution et le diktat des revendeurs qui n'hésitent pas à arnaquer les consommateurs en leur vendant parfois des sardines avariées et impropres à la consommation, sachant qu'il n'existe aucun contrôle strict aux heures de soleil de plomb...

Les prix du poisson frais ont augmenté de près de 40 % ces derniers mois. **A. A.**

LE DG D'ALGERAC L'A ANNONCÉ HIER

50 certificats d'accréditation seront délivrés en deux ans

L'organisme algérien d'accréditation (Algerac) prévoit de délivrer des certificats d'accréditation à 50 laboratoires et organismes d'inspection et d'évaluation sur les deux prochaines années. C'est ce qu'a affirmé, hier, à Alger, le directeur général de cet établissement, Noureddine Boudissa, lors d'une conférence de presse organisée à l'occasion de la Journée internationale de l'accréditation. Il annonce à ce propos que l'organisme qu'il dirige délivrera le premier certificat d'accréditation en juillet prochain. Il a fait savoir, dans ce sens, que sur l'ensemble des laboratoires et organismes d'évaluation ayant formulé une demande d'accréditation, quatre sont déjà prêts à être accrédités avant la fin de l'année pour avoir accompli l'étude de pré-évaluation, laquelle assiste ces établissements à l'obtention du certificat. L'accréditation, rappelle-t-on, consiste en l'attestation de la compétence de l'organisme à exécuter des tâches spécifiques d'évaluation de la conformité. Le coût de l'accréditation est de l'ordre de 700.000 à 1 million de dinars, a indiqué le même responsable. Le DG d'Algerac a relevé la nécessité pour son établissement d'adhérer à des programmes de coopération internationale, soulignant l'importance de recourir à l'expertise étrangère en vue de réaliser des missions d'évaluation et de pré-évaluation, d'encadrement technique des opérations d'accréditation et de l'engagement d'actions de formation selon les standards internationaux. M. Boudissa a garanti, par ailleurs, pour le conditionnement de la délivrance de l'agrément aux entreprises, par l'obtention de l'accréditation, mettant l'accent sur la nécessité de conforter le dispositif juridique et réglementaire régissant l'activité de l'infrastructure qualité en Algérie. Il a aussi souligné l'urgence de créer une réserve d'experts et d'évaluateurs nationaux par la formation permanente et la formation de spécialistes, précisant que les besoins stratégiques de son établissement pour les 5 années à venir sont de 250 évaluateurs qualifiés et de 500 experts techniques, alors qu'il dispose actuellement de 78 experts et de qualifiés. La mission principale d'Algerac, Créé en 2005, est l'accréditation des organismes de certification que sont des laboratoires d'essai et d'étalonnage et des organismes de contrôle et d'inspection. **C. K.**



TUNNEL DE LA PLACE AUDIN

Jouer du banjo et pousser la chansonnette pour survivre



Ceux qui empruntent le tunnel de la place Audin, aménagé en marché et services divers, ont l'agréable surprise d'y trouver un joueur de banjo qui n'hésite pas à entonner de vieux airs du terroir au grand bonheur des présents. Ce vieil homme, non voyant, préfère ainsi ne pas tendre la main pour subvenir à ses besoins et peut-être à ceux de sa famille. Il reste là assis, des heures durant, sur son petit tabouret à chantonner en s'accompagnant de son banjo. Un mouchoir étalé à ses pieds sert à récolter les piécettes que les passants ne manquent pas de lui donner. Des nostalgiques restent parfois debouts s'oublisant en l'écoutant reprendre les refrains de Ahmed Wahby, Dahmane El Harrachi... Selon les dires de plusieurs habitués de ce marché, ce musicien ambulant ferait de courtes apparitions pour quelques jours avant de disparaître de nouveau. Ce vieux troubadour fait le bonheur des passants qui n'hésitent pas à mettre la main à la poche pour l'aider à survivre, admirant son courage et sa ténacité pour survivre alors qu'il aurait pu se contenter de tendre la main au regard de son grand handicap. Les commerçants installés sur les lieux ne sont pas du même avis se déclarant "fatigués" par "le vacarme" de ses ritournelles du matin au soir. Ils pensent qu'il serait mieux sur les trottoirs de la place Audin, ce qui lui permettrait d'attirer plus de monde et surtout récupérer leur... quiétude.

S. N.

SKODA AUTO À HASSIBA BEN BOUALI

Ouverture d'un show-room

Le représentant de la maison tchèque Skoda Auto faisant partie du groupe Volvswagen a ouvert un nouveau show-room à la rue Hassiba Ben Bouali. Les travaux effectués sur cet immeuble resté à l'abandon et pratiquement en ruines après le seisme dévastateur de mai 2003 ont été menés tambour battant et aujourd'hui les curieux et futurs clients peuvent y admirer les rutilantes Octavia, Fabia et autres Superb...

Y. D.

ACCIDENT SPECTACULAIRE SUR LA RN 24

Un semi-remorque se renverse

Un accident spectaculaire a eu lieu mardi vers 2h du matin. En effet un semi-remorque, qui certainement roulait à tombeau ouvert, s'est complètement renversé sur l'autoroute entre Bab Ezzouar et Mohammadia. L'intervention des services compétents a été laborieuse et a nécessité plusieurs heures avant de pouvoir enfin libérer cette route très fréquentée.

Y. D.

VACANCES DES ADOS DANS LA CAPITALE

Entre sorties plages et cyber...

Scotchés devant les écrans de télé ou des ordinateurs, se retrouver dans les rares salles de jeux vidéos ou errer sans but "en meutes" entre les murs des cités. Des sorties plage ou piscine pour les privilégiés...

Voilà pour illustrer les vacances de la grande majorité des adolescents algérois qui noient leur ennui en comptant les jours qui s'égrènent lentement et en rêvant d'une ville où ils auront enfin une place à part entière.

PAR MASSIVA MAZARI

Les adolescents, résidant dans les villes, ont bien du mal à trouver une occupation durant les longues vacances d'été. Ayant passé l'âge des colos, ils sont néanmoins trop jeunes pour envisager d'y aller en tant que moniteurs. Nous parlons de ceux dont les parents n'ont pas les moyens de leur payer un séjour outre mer ou dans l'un des nombreux complexes. Ces gamins, poussés trop vite, sont totalement désorientés et n'arrivent pas à se situer dans la société, leurs parents leur interdisant de passer trop de temps dans la rue, afin d'éviter de côtoyer les délinquants qui y pullulent, mais d'un autre côté ils restent livrés à eux-mêmes. Il ne leur reste que les chaînes de télévision pour tuer l'ennui ou pour ceux qui ont la chance d'avoir Internet à surfer sans fin. Pour savoir ce que pensent ces jeunes de cette situation, nous les avons questionné, certains ont bien voulu nous parler de leur morne quotidien en ces débuts de vacances : Redha, 16 ans nous dira, "mes parents travaillent encore, j'attends leurs congés pour les accompagner en Tunisie, on s'y rend presque chaque été. D'ici là, je passe mon temps à traîner avec les copains, par-ci, par-là. Sinon je regarde la télévision, ou bien je me connecte sur Internet". Manel, 15 ans quant à elle nous dira "Nous programmions avec mes parents et mes frères des sorties-plages pour les week-ends. Ceci en attendant que mon père prenne son congé, pour pouvoir nous rendre en Kabylie, sur la plage "Petit Paradis" un endroit que j'adore". Sonia 16 ans nous parle, elle, de ses jours qui se res-



Ils sont là à attendre, ils ne savent quoi ... les mêmes murs et les mêmes lendemains.

Ph : Fouzi B/Midi Libre.

semblent tous, "la plupart des filles restent à la maison, ou se rendent chez leurs grands-parents pour changer d'air. On attend toujours que les parents prennent des décisions pour nous. Ce n'est pas comme pour les garçons, ils font ce qu'ils veulent, ils sont libres d'aller où bon leur chante, conclusion chaque jour, c'est les corvées ménagères et les séries télé". Amazigh, un jeune de 17 ans rejoint les avis de tous les jeunes, "ici à Alger, nous n'avons pas où nous rendre. Le béton nous cerne de partout. À part la plage, quand on a les moyens, à part la télé et le cybercafé il n'y a rien pour nous. C'est une façon de nous évader de ce quotidien pesant. Via la chat on découvre d'autres horizons, c'est d'ailleurs mon passe-temps favori". D'après ces témoignages, on constate que tous ces jeunes se rejoignent pour exprimer leur mal-vivre et ennui profonds. Les ados du monde

entier profitent de leurs vacances pour enrichir leurs connaissances et culture en se rendant dans des camps d'ados où un encadrement et des occupations ludiques sont prévus pour leur épanouissement. D'autres groupes d'amis s'organisent pour des randonnées en montagne ou dans la campagne en bivouaquant dans la nature, ce qui leur permet de s'aguerrir et de découvrir leur pays. Chez nous il n'est même pas possible de rêver à ce genre d'"aventures", vu l'insécurité ambiante. Les auberges de jeunes qui recevaient les jeunes en randonnées ont pratiquement disparues ou ont été détournées de leur vocation première. Rien de plus affligeant que de voir ces jeunes rivés devant les écrans d'ordinateur ou de télévision, au moment où ils pourraient s'investir dans différentes activités culturelles et ludiques.

M. M.

ZERALDA, VILLAGE DES ARTISTES

Dernières retouches avant son inauguration

PAR CHAFIKA KAHLAL

Les travaux pour la réalisation du Village des artistes de Zeralda, sont quasi-achevés afin de pouvoir assurer l'hébergement des invités au 2^e Festival culturel panafricain d'Alger, qui se déroulera du 5 au 20 juillet prochain, a-t-on appris, auprès de l'entreprise chargée de ces travaux. "Le site est achevé à presque 100% et sera donc livré comme prévu, avant le début du festival", nous a affirmé l'un des responsables du projet réalisé par l'entreprise algérienne Batenco-Centre, du groupe Batimetal. "Nous sommes actuellement occupés à procéder aux dernières retouches, l'équipement et l'aménagement des espaces verts", a-t-il indiqué. "Les travaux auraient pu être achevés en six mois, mais les intempéries survenues durant l'automne et l'hiver ont beaucoup gêné leur cours, rendant le terrain

impraticable, alors que le chantier était encore au stade des fondations", a expliqué pour sa part, un superviseur du site. "La réalisation de ce site en seulement neuf mois constitue tout de même un record, rendu possible grâce la grande mobilisation des moyens humains, un millier de personnes se sont relayées durant ces neuf mois, ceci sans parler des moyens matériels mis en place", ont souligné nos deux interlocuteurs. Situé sur une colline boisée, avec une vue panoramique sur mer, le Village des artistes s'étale sur 1.900 m² et abrite 23 blocs de type R+4 d'une superficie de 295 m² chacun. Les vingt-trois blocs, peints aux couleurs vives de l'Afrique, ont une capacité totale de 2.500 lits, répartis par deux pour chaque chambre. Les invités y trouveront tout le confort nécessaire, à l'intérieur comme à l'extérieur, avec des équipements modernes et de qualité dans les chambres, des espaces

verts et des terrasses aménagées à cet effet. Le site est doté, outre d'une administration, de trois grands restaurants d'une capacité de 200 places chacun, d'une salle de conférence, d'une médiathèque et d'un atelier pour les artistes. Concernant les locaux techniques, deux transformateurs, d'une capacité de 1.000 Kwa chacun, devront alimenter le site en cas de panne électrique, outre la mise à disposition de deux groupes électrogènes de 500 Kwa chacun. Le village est également doté d'une bache à eau d'une capacité de 500m³ pour pallier les éventuelles coupures d'eau. Pour rappel, le Village des artistes de Zeralda, a fait l'objet d'une visite d'inspection jeudi dernier par la ministre de la Culture, Khalida Toumi, accompagnée de Nourredine Moussa et Hamid Temmar, respectivement, ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme et ministre de l'Industrie et de la Promotion de l'investissement.

C. K.



BEJAIA

Deux structures pour la recherche scientifique



L'université de Béjaïa a reçu l'aval de la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique pour la création en son sein de deux nouvelles structures, dédiées autant à

l'enseignement qu'à la recherche scientifique, a annoncé le recteur Djoudi Mérébet. Il s'agit d'un "centre d'innovation et de transfert technologique et d'un centre national de recherche en technologie agroalimentaire, dont le complément, par delà la diversification de son offre de formation, vise à renforcer autant sa compétitivité que sa contribution au développement local, voire national", a précisé M. Mérébet.

BENI HOUA (CHLEF)

Réalisation d'une polyclinique

Une subvention de 250 millions DA vient d'être dégagée par la wilaya de Chlef pour la réalisation d'une polyclinique dans la daïra de Béni Houa située à plus de 100 km au nord-est du chef-lieu de la wilaya. Elle est destinée à prendre en charge les besoins en matière de santé des populations des communes de Béni Houa, Oued-Goussine et Breira estimées à plus de 38.000 habitants. Ce projet tant attendu permettra, une fois concrétisé, de mettre fin au déficit chronique des structures de soins spécialisées enregistré au niveau de cette daïra.

BOUIRA

Journées d'étude sur la littérature amazighe



"Les méthodes et la terminologie de l'enseignement de la littérature amazighe" était le thème de deux journées d'étude qu'a abrité, dimanche et lundi, le centre universitaire de Bouira. Ont pris part à cette manifestation des universitaires et enseignants versés dans ce domaine, issus des wilayas de Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, Khenchela, Batna et Alger. Initiée par le Département de la langue et culture amazighes de cette institution universitaire, cette rencontre a porté sur des communications sur l'histoire de l'enseignement de tamazight, avec un intérêt spécial accordé aux "Contes merveilleux, entre l'oralité et la transcription".

M'SILA

15 projets pour «Blanche Algérie»

Quinze (15) projets du programme "Blanche Algérie" portant sur l'entretien de l'environnement urbain sont menés dans la wilaya de M'sila. Ces projets mobilisent une enveloppe financière totale d'un milliard de dinars et emploient quelque 200 jeunes pour un salaire mensuel de 12.000 dinars.

APS

TIZI OUZOU, SERVICE DE CARDIOLOGIE DU CHU

DEUX BLOCS INAUGURÉS

Il a été procédé à l'inauguration, en présence du wali et du ministre de l'Education, de deux nouveaux blocs au niveau du service de cardiologie. Il s'agit d'une salle pour la pose de pacemakers : des piles servant à régler le rythme cardiaque.

PAR ZAHRA HAMOU

Le CHU de Tizi-Ouzou ne cesse de se développer afin d'assurer une meilleure prise en charge des malades et réduire le déplacement de ces derniers vers d'autres hôpitaux du pays ou vers l'étranger. En effet, hier il a été procédé à l'inauguration, en présence du wali et du ministre de l'Education, de deux nouveaux blocs au niveau du service cardiologie. Il s'agit d'une salle pour la pose de pacemakers : des piles servant à régler le rythme cardiaque et, selon le Dr Mansouri, 30 à 40 % des patients qui consultent au niveau dudit service souffre de troubles du rythme cardiaque. Le second service est celui de cathétérisme pour la coronographie et la dilatation coronaire. Les équipements ont coûté plus de 14 milliards de



Entrée du CHU de Tizi-Ouzou.

centimes ce qui équivaut à une prise en charge de 20 patients à l'étranger. Avec l'inauguration de ces salles, ce sont 100 malades qui y seront traités annuellement sur place et qui n'auront plus à se déplacer vers Alger ; il est à noter que la wilaya de Tizi Ouzou est la quatrième après Alger, Annaba et Blida à se doter de cet équipement. Un médecin a été formé à l'étranger et dans un premier temps le travail se fera en collaboration avec des médecins d'Alger afin d'assurer un transfert de savoir-faire. Le traitement des malades

sur place augmentera de 20% leur chance d'être sauvés. Il est à noter que le service sera doté prochainement de trois défibrillateurs. C'est dire que le CHU Nedir-Mohamed de Tizi Ouzou connaît depuis quelques années une véritable mutation qui vise à faire de lui un établissement de soins spécialisé. Une démarche qui s'inscrit aussi dans la stratégie de l'Etat de réduire les déplacements vers l'étranger surtout que les compétences existent et les moyens financiers aussi.

Z. H.

SOBHA (CHLEF), INTOXICATION ALIMENTAIRE

Dix personnes hospitalisées

PAR BENCHERKI OTSMANE

Une dizaine de personnes ont été admises aux urgences de l'hôpital de Sobha au cours de la nuit du lundi au mardi pour des troubles digestifs. Agées entre 12 et 35 ans, ces personnes, qui assistaient à un mariage, ont été prises soudainement de malaise (diarrhées et vomissements) après avoir consommé les mets préparés à l'occasion de cette fête. Aussitôt, les convives furent évacués vers l'hôpital de Sobha où ils seront pris en charge.

Cependant, il faut noter qu'à part un enfant de 14 ans qui sear gardé en observation, les autres personnes ont toutes regagné leurs domiciles au cours de la même nuit. Il faut dire que les cas d'intoxication alimentaire sont légion dans la wilaya de Chlef. Cette dernière détient le triste record national en la matière selon des spécialistes. Elle serait en tête du classement avec 116 cas recensés depuis le début de l'année à ce jour. Le dernier cas remonte à vendredi dernier où dans la paisible localité de Harchoune, dix personnes ont été

admisses d'urgence à l'hôpital après avoir consommé du poulet avarié lors d'une fête. A titre de rappel, le bilan officiel des cas d'intoxication alimentaire durant l'année 2008 fait état de 550 cas dont un mortel. Selon une source hospitalière, la majorité des cas auraient pu être évités si les conditions d'hygiène, de préparation, de conservation et de transport de produits périssables avaient été respectées, particulièrement en cette période chaude de l'année.

B. O.

AÏN DEFLA, DJELIDA

Hommage à Si M'hamed Raïs, chef du commando «Djamal» à la wilaya 4

PAR CHEMS-EDDINE MOURAH

De nombreux compagnons d'armes venus de toutes les régions du pays ont tenu à rendre hommage à Si M'hamed Raïs, chef du commando «Djamal» dans la commune de Djelida. Devant la stèle commémorative, le wali, accompagné de Saïd Abadou, secrétaire national de l'Association des anciens moudjahidine, a déposé une gerbe de fleurs. Saïd Abadou a rendu hommage à tous ceux qui se sont sacrifiés pour une Algérie libre et a lancé un vibrant appel à la jeunesse pour relever tous les défis en portant haut le flambeau pour un ave-

nir plein de promesses. Le chahid Si M'hamed Raïs est né en 1931 à Ouled Bouziane dans la commune de Djelida. Il poursuit ses études à la zaouia de Cheikh Si Ahmed à Bourached. En 1948 il devient membre du PPA chargé de la propagande et du recrutement dans la région de Miliana, El Khemis, Aïn Defla. Ensuite il active au MTLD avec les premiers éléments qui auront la charge de préparer la lutte armée : Si M'hamed Bouguerra, futur colonel de la wilaya 4, Mustapha Ferroukhi, El Baghdadi, Si Belkebir, Si Melki. Dès le déclenchement de la lutte armée, il entreprend avec ses compagnons une vaste campagne de sensibilisation et de

recrutement à travers les zones de l'Ouarsenis et du Zaccar. En 1956, il est nommé chef de région dans la zone 4 pour les affaires militaires puis responsable du célèbre commando «Djamal» qui marque ses combats en lettres d'or à Amrouna, El Medad, Palestro. C'est le même commando qui fut à l'origine de la destruction des unités ralliées à la France et dirigées par le ministre «Kobus». Le 8 juin 1958, Si M'hamed Raïs tombe au champ d'honneur au cours d'un violent accrochage avec plusieurs unités des Bêrets noirs au douar Djaoudji dans la région de Djelida.

C. -E. M.



BISKRA, HAMMAM SIDI EL HADJ

UNE STATION THERMALE À L'ABANDON

Hammam Sidi El Hadj, du nom du saint homme est niché dans une petite oasis perdue dans les palmeraies. Sa "piscine" n'est qu'un bassin rectangulaire de 20x10m construit archaïquement au début de l'indépendance du pays.

PAR BOURKI ABDELHAK

Source thermale séculaire au nord-est de la wilaya de Biskra, dans la commune d'El Outaya, Hammam Bordj Rose ou Sidi El Hadj est un patrimoine abandonné. "Le hammam a été interdit au public depuis plus de quatre ans en raison d'un contentieux survenu au début des années 2000 entre la commune et le concessionnaire privé, adjudicataire pour la gestion des lieux" racontent, entre deux plongées, les vieillards curistes rencontrés dans l'archaïque "piscine". Situé en cul-de-sac, Hammam Sidi El Hadj, du nom du saint homme est niché dans une petite oasis perdue dans les palmeraies. Sa "piscine" n'est qu'un bassin rectangulaire de 20x10m construit archaïquement au début de l'indépendance du pays. Une chambre minuscule est réservée aux femmes. Il n'y existe aucune commodité. Ce saint, toujours vénéré dans la région a son mausolée dans la commune de M'Doukal, au sud-ouest de Batna. Les eaux minérales de la source, qu'il aurait découvertes il y a de cela deux siècles, auraient des vertus extraordinaires contre les rhumatismes et les maladies de la peau. Le pseudo investisseur, de la région de surcroît, a voulu, dit-on, délocaliser la source originelle au bord de la RN 3 (Batna-Biskra) et "vendre" les eaux d'irrigation aux fellahs de la zone. Cela avait engendré un vaste mouvement de protestation des riverains. Le contentieux dont l'APC de l'époque



Le chemin menant à Hammam Bordj Rose situé sur la RN Batna-Biskra.

était partie prenante a duré plusieurs années et le hammam fut alors fermé aux visiteurs. Les élus communaux de ce mandat auront le mérite de bénéficier des bénédictions des personnes du troisième âge pour avoir rouvert le hammam depuis quelques mois. Le bassin est la chasse gardée des hommes, tandis que les femmes doivent se contenter de deux minuscules chambres délabrées où l'on entend, à la lumière des bougies allumées et de des odeurs d'encens, les youyous assourdissants des femmes, toujours attachées aux rites ancestraux glorifiant le saint Sidi El Hadj et les "salihines" des lieux. Situé en cul-de-sac, presque à mi-chemin entre le hameau "Fontaine des gazelles" et El Outaya, le bain est à trois kilomètres de la RN 3 et est totalement dépourvu de moyens de transport réguliers. Il faut s'y rendre à pied, pour les non véhiculés en empruntant la bifurcation menant vers les communes de Djemorah et Ain Zaatout. Resté à l'état infrastruc-

turel, tel qu'hérité par l'Algérie indépendante, qui a quand même, du temps des glorieuses Délégations spéciales (ancêtres des actuelles APC instituées en 1967), aménagé la source en un bassin rectangulaire pour les hommes et construit deux chambres thermales pour les femmes, le hammam est situé en pleine palmeraie avec quelques taudis çà et là. Clôturée, ce semblant de station thermale est dépourvu de toilettes, de douches et d'électricité (des fils attachés au tronc de palmiers alimentent deux vieux projecteurs de faible intensité). Les baigneurs de la piscine disposent de vieux vestiaires sans toit. L'accès est payé à la commune à 50 DA. De vieilles carcasses de voitures ou baraques en zinc offrent aux baigneurs cigarettes et frites-omelette à des tarifs exorbitants. Une sorte d'épicerie est fermée et pour étancher la soif, il n'existe que l'eau chaude de la seguia. Un calme absolu règne dans les lieux et invite à la méditation.

B. A.

SETIF, DIRECTION DES SERVICES AGRICOLES

Rencontre sur les techniques des cultures de conservation

L'Institut de technologie moyen agricole (ITMA) de Sétif a abrité lundi les travaux d'une rencontre d'étude et de sensibilisation consacrée aux "techniques des cultures de conservation", à l'initiative de la Direction des services agricoles. Selon le président de la Chambre de l'agriculture de Sétif, Messaoud Benraoui, cette rencontre a pour but de faire connaître les nouvelles techniques culturales et d'informer les agriculteurs sur tout ce qui concerne les cultures de conservation. De son côté, le président de l'association "Traité d'union", Saïd Mahnane, a souligné que "les terres agricoles sont aujourd'hui plus exposées à l'érosion et sont

appauvries en raison des excès de labours et des déficits en matières organiques". M. Mahnane, ingénieur de formation, a souligné que la rencontre permettra de "renseigner les agriculteurs sur les dernières techniques agricoles mises au point à l'échelle internationale et de débattre avec les experts autour de ces techniques". Il s'agit, selon lui, "d'envisager avec les agriculteurs les moyens à mettre en oeuvre pour effectuer une transition de l'agriculture traditionnelle vers les nouvelles techniques d'emblavement sans labours, une méthode en usage actuellement aux Etats-Unis d'Amérique et au Brésil où elle permet de conserver

les terres et de réduire les coûts de production". M. Mahnane a ajouté que l'objectif recherché reste "le développement de la production agricole en vue d'assurer l'autosuffisance alimentaire". Plusieurs communications ont été données, au cours de la première journée des travaux, sur les techniques des cultures de conservation dans les zones arides et les cultures céréalières dans les zones semi arides. Les travaux de cette rencontre, prévue durant trois jours, ont regroupé des cadres, des experts et des techniciens des directions des services de l'agriculture représentant 20 wilayas, en plus de nombreux agriculteurs.

APS

BATNA

Extension du centre culturel islamique

Le projet d'entretien et d'extension du Centre culturel islamique (CCI) "Mohamed-Tahar Messaoudene" de Batna sera réceptionné "au début du mois de juillet prochain", a indiqué lundi le directeur des affaires religieuses et des wakfs, Zoheir Boudraâ. D'un coût estimé à 54 millions de dinars, le projet, dont les travaux ont été entamés il y a près de deux années, est achevé à "95 %", selon ce responsable qui a souligné que les actions engagées ont porté sur la réalisation d'une grande salle de conférence, au 1^{er} étage, une salle de lecture, huit salles de cours (enseignement coranique), des bureaux administratifs en plus de l'ancienne salle d'exposition et le réaménagement de la salle de conférence du rez-de-chaussée.

JIJEL

Journée mondiale des donneurs de sang

Plusieurs manifestations seront organisées jeudi prochain à Jijel dans le cadre de la célébration de la journée mondiale des donneurs de sang. Des "portes ouvertes" accompagnées d'une collecte de sang, d'opérations de groupage et de sensibilisation sur ce geste pouvant sauver des vies humaines, seront organisées au siège de l'Association d'aide aux malades et de don de sang (AAMDS), a indiqué son président. Cette année, le choix a été porté sur la ville de Jijel pour la célébration de la Journée mondiale des donneurs de sang, placée sous le thème "100% de dons volontaires et réguliers" et destinée à sensibiliser la population autour de l'importance du don de sang.

Animaux exotiques au parc Kissir

De nouvelles espèces animales exotiques ont été réceptionnées par le parc animalier de Kissir à Jijel. Les nouveaux hôtes sont des couples de babouins "mangabé" et de coatis roux (mammifères d'Amérique du Sud à longue queue rayée et au museau flexible) qui vont occuper des enclos nouvellement réalisés dans le cadre d'un programme de développement du parc. Les babouins "mangabé" sont des primates très répandus en Afrique australe et en Afrique de l'ouest, alors que le coati roux vit surtout dans la forêt amazonienne. Ouvert au public en juillet 2006, le parc animalier de Kissir, situé à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Jijel, a accueilli plusieurs milliers de visiteurs et touristes qui viennent y découvrir une large gamme d'espèces animales locales et exotiques.

GUELMA

Attribution de locaux commerciaux

Cinquante-six (56) locaux à usage professionnel seront "prochainement" attribués aux jeunes sans emploi dans la commune de Ain Ben Beida, wilaya de Guelma. Les dossiers des postulants à ces locaux, réalisés au titre du programme présidentiel des "100 locaux par commune", ont fait l'objet d'une "étude approfondie" de la part des responsables concernés. La remise des actes de location à leurs bénéficiaires aura lieu incessamment.

APS

DÉCÈS DE OMAR BONGO

Le Gabon suit la voie constitutionnelle dans le calme

Après le décès du Président gabonais Omar Bongo Ondimba, le Gabon suivait mardi dans le calme la voie constitutionnelle qui devrait aboutir à la nomination de la présidente du Sénat comme chef de l'Etat intérimaire avant l'élection.

La dépouille mortelle d'Omar Bongo, décédé à l'âge de 73 ans dans une clinique de Barcelone, "sera rapatriée vendredi", avait indiqué lundi soir un membre de la délégation gabonaise en Espagne quelques heures après l'annonce de sa mort. Les obsèques officielles devraient débuter vendredi au Gabon et se prolonger jusqu'à lundi. A Libreville, le gouvernement s'est réuni dès mardi dans la matinée "afin de saisir la Cour constitutionnelle pour constater la vacance du pouvoir (...) conformément à la Constitution", a indiqué à l'AFP une source gouvernementale. Selon la Loi fondamentale gabonaise, une fois saisie, la Cour constatera la vacance et nommera donc la présidente du Sénat, Rose Francine Rogombé, 66 ans, comme chef de l'Etat intérimaire. Celle-ci aura à charge de conduire le pays jusqu'à l'organisation d'un scrutin présidentiel dans les 45 jours au plus tard. "On suit la Constitution à marche forcée parce que le clan Bongo n'avait pas eu le temps de préparer autre chose. Il a été pris de court", a affirmé à l'AFP une source proche de la présidence. "Toutefois, jusqu'ici, cela ne pose pas de problèmes puisque tout le monde veut la paix". "Mais il y a un problème majeur: les listes électorales", a relevé cette source. "Organiser des élections démocratiques en 45 jours est impossible. Si on regroupait toutes les listes locales, on aurait 2 millions d'électeurs..." pour une



Omar Bongo.

population totale estimée autour de 1,5 million, souligne-t-elle. La présidente du Sénat tentera-t-elle malgré tout de tenir le délai? "C'est probable qu'il y ait un accord pour qu'on étende le délai d'organisation de l'élection présidentielle. Tout le monde est d'accord: le gouvernement, le clan Bongo, comme l'opposition", répond cette source. Un ancien éditorialiste du quotidien national *L'Union* soutient aussi qu'"il y aura une élection car c'est le seul moyen de préserver ses biens pour le clan Bongo". "Mais quoi qu'il se passe, (elle) sera forcément contestée", estime-t-il. La situation était très calme à Libreville. Des forces de l'ordre étaient présentes aux points névralgiques. Des militaires avaient pris place à la télévision nationale. Deux camions de gardarmes étaient postés sur le boulevard Omar-Bongo-Ondimba où se trouvent l'Assemblée nationale, le Sénat, de nombreux ministères et ambassades. L'activité était normale. La circulation était un peu moins dense que d'habitude mais les commerces et boutiques étaient ouverts, les ouvriers sur les chantiers et usines travaillaient. "C'est comme tous

les mardis on ne note pas de différences", dit une employée d'une galerie commerciale. Dans le plus grand supermarché de la ville, les "parkeurs" (gardiens de parking) constataient, eux aussi, une activité normale. "Hier (lundi), c'était la folie après l'annonce de la mort du Président. Les gens se sont rués ici pour faire des stocks mais aujourd'hui, c'est la vie normale", souligne l'un d'entre eux, sans vouloir décliner son nom. Les attroupements sur les voies et places publiques sont interdits à Libreville par la mairie depuis lundi mais la succession du Président est dans toutes les conversations. "Nous perdons un grand homme. Notre pays est en paix grâce à lui", estime un passant. "Le Président Bongo est mort. Maintenant, il faut voir l'avenir. On espère que les choses vont changer. Rien ne pouvait changer tant qu'il était là. Il faut arrêter les passe-droits, les salaires fictifs aux amis, la corruption, la société à deux vitesses", souligne sous couvert de l'anonymat une jeune femme. Omar Bongo Ondimba, doyen des chefs d'Etat africains en exercice, était au pouvoir depuis 41 ans. **APS**

ELECTIONS EN IRAN

Le prochain Président confronté à Obama et au nucléaire

Le prochain Président iranien, qui pourrait être connu dès vendredi, sera confronté en politique étrangère aux gestes d'ouverture de son homologue américain Barack Obama et à une pression croissante dans le monde pour l'arrêt du programme nucléaire iranien. Il lui incombera d'incarner une politique étrangère qui est déterminée pour l'essentiel par le guide suprême l'ayatollah Ali Khamenei. "L'essentiel de la politique étrangère iranienne après l'élection tournera autour de la réponse à apporter à Obama et de la gestion des discussions du dossier nucléaire avec les grandes puissances", a dit à l'AFP l'analyste politique Mashaallah Shamsolvaezin. La tâche du président ultraconservateur Mahmoud Ahmadinejad était simplifiée jusqu'ici par le ton offensif de l'administration de George W. Bush, qui avait rangé l'Iran dans son "axe du mal". "Il

était facile pour l'Iran de critiquer les Etats-Unis", a dit l'analyste, "mais les choses ont changé avec Obama". Peu après sa prise de fonction en janvier il a tendu la main à l'Iran à condition qu'"il dessert le poing". "On pense chez les dirigeants iraniens qu'Obama peut, si besoin, unir le monde contre l'Iran, et c'est pourquoi il faudrait résoudre tous les contentieux avec Washington pendant son mandat", a expliqué l'analyste. M. Obama a fait un geste significatif envers Téhéran en admettant jeudi la responsabilité américaine dans le coup qui avait renversé en 1953 le Premier ministre iranien Mohammad Mossadegh. L'Iran a participé pour sa part, à l'invitation des Etats-Unis, à une conférence sur la sécurité en Afghanistan à La Haye le 31 mars. "L'Iran cherche une rivalité mieux gérée, régulée et respectueuse" avec Washington, a écrit récemment le cher-

cheur Frédéric Tellier, dans un rapport du International Crisis Group. Ce dialogue devrait couvrir "les questions bilatérales et régionales" et viser à une "coopération sur des points régionaux", tout en acceptant "la réalité persistante de différends profonds et d'une compétition stratégique" entre ces deux acteurs. Les Etats-Unis accusent l'Iran de déstabiliser la région en aidant le Hezbollah libanais, le Hamas palestinien et des extrémistes chiites en Irak. Téhéran voit pour sa part la présence de forces américaines dans le Golfe, en Irak et en Afghanistan comme le principal facteur d'instabilité. Les soupçons pesant sur le programme nucléaire iranien seront le deuxième grand sujet de friction. L'Iran a développé son programme d'enrichissement d'uranium malgré plusieurs résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU exigeant sa suspension.

MUNICIPALES AU MAROC

13 millions d'électeurs marocains aux urnes

Quelque 13 millions d'électeurs marocains sont appelés vendredi à élire près de 28.000 conseillers municipaux avec, pour la première fois, un quota de 12% de sièges réservés aux femmes, mais ce scrutin est menacé par l'abstention. Un total de 130.223 candidats issus de 30 partis politiques sont en lice pour ces élections. Le mode de scrutin est double: unimominal et de liste (à la proportionnelle pour les municipalités dépassant 35.000 habitants). Un total de 27.795 conseillers municipaux vont être élus dans 1.503 communes (221 urbaines et 1.282 rurales) du royaume. Les candidatures féminines s'élèvent à 20.458 (soit 15,7% du total) contre 4,8% en 2003. 12% des sièges leur sont réservés. A l'approche du vote dans les 38.248 bureaux mis en place à travers le Maroc, y compris dans les "provinces du sud" (Sahara occidental, ndlr), la campagne électorale se déroulait sans grand enthousiasme. "Les partis politiques ont tenté de sensibiliser les gens, pour que la participation dépasse les 50%", a déclaré à l'AFP Mohamed Zidouh, membre du comité central du parti de l'Istiqlal (PI, nationaliste).

AIEA- SUCCESSION D'EL BARADEI

Réunion du conseil des gouverneurs

Le conseil des gouverneurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) s'est réuni mardi à Vienne pour examiner les cinq candidatures à la succession du directeur général Mohamed El Baradei, a constaté un journaliste de l'AFP. Les 35 membres de ce conseil, l'organe exécutif de l'agence onusienne, devraient procéder également à un vote informel lors de cette réunion à huis clos pour déterminer lequel des candidats a les meilleures chances de l'emporter. Trois Européens figurent parmi les cinq candidats officiels pour ce poste qui se libère fin novembre, il s'agit du Belge Jean-Pol Poncelet, du Slovène Ernest Petric et de l'Espagnol Luis Echarvarri. M. El Baradei ayant renoncé à se présenter pour un quatrième mandat de quatre ans, n'ayant pas obtenu le nombre de voix nécessaires pour être élu lors de la précédente tentative du conseil de désigner le futur directeur de l'agence. Le vote formel pour désigner le successeur d'El Baradei devrait avoir lieu début juillet.

NÉGOCIATIONS ISRAËLO-PALESTINIENNES

George Mitchell plaide pour une reprise rapide

L'émissaire américain au Proche-Orient George Mitchell, en visite depuis lundi à Al-Qods occupée, a plaidé mardi pour une reprise et une conclusion rapides des négociations de paix israélo-palestiniennes, dans l'impasse depuis plusieurs mois. "Nous partageons tous l'obligation de créer les conditions propices à une reprise et une conclusion rapides des négociations", a déclaré M. Mitchell avant sa rencontre avec le président israélien Shimon Peres. Lundi soir, M. Mitchell, s'était entretenu avec le ministre israélien de la Défense Ehud Barak. Il devait en outre discuter dans la journée avec le Premier ministre Benjamin Netanyahu et le chef de la diplomatie Avigdor Lieberman. Avant de se rendre dans les territoires palestiniens occupés, l'émissaire spécial des Etats-Unis au Proche-Orient, a réitéré lundi à Oslo (Norvège) le soutien de son pays à la création d'un Etat palestinien "viable et indépendant" et souligné que les Etats-Unis déploieraient tous leurs efforts pour atteindre cet objectif.

APS

PRIX ALI MAACHI POUR LES JEUNES CRÉATEURS AU TNA

Huit artistes récompensés



Les lauréats du prix du président de la République «Ali Maachi pour les jeunes créateurs» ont été honorés avant-hier, soir au cours d'une cérémonie organisée au Théâtre National Algérien Mahieddine Bachtarzi (TNA).

PAR ROSA CHAOUI

Ce prix décerné annuellement à l'occasion de la célébration de la journée nationale de l'artiste, concerne huit disciplines, à savoir le roman littéraire, la poésie, l'œuvre écrite du théâtre, les arts lyriques et chorégraphiques, les arts cinématographiques et audiovisuelles, l'œuvre dramatique (théâtre) et les arts plastiques.

Plus de 700 artistes en herbe de l'ensemble du territoire national ont présenté des travaux, notamment en poésie et arts plastiques à cette édition dont le jury est présidé par le cinéaste Lamine Merbah.

L'orchestre symphonique national sous la direction du maestro Rachid Saouli a agrémenté le public présent de morceaux de son riche répertoire et accompagné les chanteurs Mohamed Lamari et Akli Yahiaten et rendu hommage à titre posthume aux défunts Ahmed Wahby et El Hachemi Guerouabi et Ali Maachi.

Dans une allocution en prélude à la cérémonie, M^{me} Khalida Toumi, ministre de la culture a mis en relief le rôle des artistes algériens durant la révolution pour porter haut la cause nationale à travers le monde.

Artiste de renom, Ali Maâchi s'est

illustré par sa célèbre chanson «Angham El-Djazair» (mélodies d'Algérie) et par son apport dans l'enrichissement de l'art musical.

Il est né le 12 août 1927 dans le quartier populaire «Rass Essouk» au nord de la ville de Tiaret. En 1949, il est mobilisé pour accomplir son service militaire à la base maritime de Bizerte en Tunisie. Ses déplacements lui ont permis de visiter plusieurs capitales arabes. Il acquit ainsi une grande connaissance en matière de musique arabe à la faveur de ses rencontres avec les maîtres illustres comme le compositeur tunisien Kaddour Serrarfi. Il enrichit également son expérience en fréquentant l'association «El Andaloussia», née du mouvement national en 1928. Il rejoint, par la suite, la section art du mouvement des Scouts

Musulmans Algériens (SMA) où il contribue à la création d'un environnement artistique qui a permis l'émergence en 1953, d'une troupe musicale nommée «Safir Etarab» (ambassadeur de la chanson).

L'artiste a eu le grand mérite de faire de cette troupe une tribune pour la mobilisation et la sensibilisation du peuple, afin de le préparer au déclenchement de la révolution.

En dépit de son penchant pour la musique orientale, l'artiste donne à ses chansons un cachet local, notamment celui wahrani comme dans les chansons «Ziarat Sidi Khaled» (la visite de Sidi Khaled) et «Hadak El-Youm Fil Achia». Ali Maâchi est parmi les premiers militants mus par les grandes idées nationalistes et convaincus de la justesse de la cause algérienne. C'est ainsi qu'est née sa célèbre chanson «Mélodies de l'Algérie», enregistrée à la Radio en 1956 et qui exprime l'unité du pays et du peuple. L'artiste a à son actif quelque 16 chansons, dont «El-Babour» (le bateau) qui est sa première chanson et d'autres relatant la joie, la vie, la maman et l'amour de la patrie telles «Tarik Ouahran» (le chemin d'Oran), «Ennajma Oua El Hilal» (l'étoile et le croissant), «Mazal Alik Enkhamam» (je pense toujours à toi) et «Tahta Sama El-Djazair» (sous le ciel de l'Algérie).

Arrêté par les forces coloniales, il fut abattu, ensuite exposé avec ses compagnons le 8 juin 1958, pendu par les pieds à un arbre à la place Carnot, actuellement place des Martyrs, sise dans le centre ville de Tiaret.

R. C.

Les lauréats du prix Ali Maachi pour les jeunes créateurs récompensés au TNA :

Le roman littéraire :

- 1er prix : Abdelkader Bouderra
- 2e prix: Mederegu Narou Sabah
- 3e prix: Abdelkader Barghouth

La poésie :

- 1er prix :Khalidia Djaballah
- 2e prix: Nourredine Bakria
- 3e: prix Wassila Boussis

L'œuvre écrite de théâtre :

- 1er prix: Samir Meftah
- 2e prix: Samia Abd Rabbou
- 3e prix Abderrazak Boukeba

L'œuvre dramatique :

- 1er prix: Rabhi Toufik
- 2e: prix Ahmed El Aggoune
- 3e: prix non décerné

Les arts lyriques

et chorégraphiques :

- 1er prix: Mokrani Salah eddine
- 2e prix: Agrane Hassan
- 3e prix: Kadem Tarek

Les arts cinématographiques

et audiovisuelles :

- Le 1er et le 2e prix n'ont pas été décernés
- Meliani Sellami et Amar Si Sodhil ont reçu des prix d'encouragement

Les arts plastiques :

- Le 1er et le 2e n'ont pas été décernés et le 3e d'encouragement est revenu à Kheira Hbibes.

7^e ART AU CCFA

Projection de *Caché*



Dans le cadre de son programme hebdomadaire consacré au 7^e art, le Centre culturel français organise demain à raison de deux séances, à partir de 15 heures et 18h30 la projection du long métrage «Caché» de Michael Haneke (France-Autriche, 2005, 117 min.), avec Daniel Auteuil, Juliette Binoche, Maurice Bénichou, Annie Girardot, Bernard Le Coq.

MEDEA ET TIPASA

La Palestine à l'honneur



Une exposition de photos, de caricatures et de documents historiques retraçant le combat du peuple palestinien et sa résistance contre l'occupation israélienne se tient jusqu'à aujourd'hui au hall d'exposition de l'université de Médéa. Initiée par le rectorat de l'université de Médéa, avec le concours de la direction de la culture et la représentation diplomatique de Palestine en Algérie, cette exposition, mise sur pied à l'occasion de la journée nationale de l'artiste, intervient en signe de solidarité avec les artistes et les intellectuels palestiniens, qui luttent depuis plus de soixante ans pour le recouvrement de leur souveraineté nationale, ont indiqué les organisateurs. La célébration de la journée de l'artiste dans la wilaya de Tipasa a été dédiée également cette année à la Palestine avec comme thème «El-Qods, capitale éternelle de la culture arabe» et dont la cérémonie d'inauguration a été faite par le wali en présence de l'ambassadeur de Palestine en Algérie, M. Mohamed El Hourani.

Intervenant à cette occasion, l'ambassadeur de Palestine s'est félicité de cette initiative, dédiée, a-t-il indiqué à El-Qods «martyrisée», El-Qods «la résistante» et El-Qods «symbole du défi et de la lutte du peuple palestinien contre l'entité sioniste jusqu'à la libération».

R. C.

FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE POUR ENFANTS À ARZEW

Levé de rideau le 1^{er} juillet

La 6^e édition du festival national du théâtre pour enfants, organisé par la ville d'Arzew, aura lieu cette année du 1^{er} au 5 juillet.

Une trentaine de troupes représentant diverses régions du pays est attendue à cette manifestation artistique, dont le comité d'organisation a été installé récemment.

Les prestations des comédiens, qui se produiront à la salle omnisports et au centre culturel de la ville, seront évaluées par un jury composé de professionnels du 4^{ème} art issus de la mouvance théâtrale de la région ouest du pays.

Ce traditionnel rendez-vous artistique, inscrit depuis 2003 dans l'agenda culturel de la capitale des industries pétrochimique, a été lancé initialement en 1996 sous l'appellation de journées théâtrales, avant d'être érigé, depuis 2003, au rang de festival national.

Un dossier pour son institutionnalisation a été soumis dernièrement au ministère de la Culture, par l'exécutif communal, qui explique sa démarche par la notoriété de cette manifestation, aussi bien auprès du public que des troupes participantes dont le nombre ne cesse de croître au fil des éditions.

R. C.



HYGIÈNE DU CUIR CHEVELU

Les solutions à base de produits faits maison pour lutter contre les pellicules

L'une des choses les plus frustrantes lorsque nous essayons d'avoir un look parfait est la présence des pellicules sur nos épaules. Disgracieuses et embêtantes, les pellicules, comme les démangeaisons qui les accompagnent souvent correspondent à une activation anormale des cellules dermiques du cuir chevelu et à leur expulsion par desquamation (élimination des couches superficielles de l'épiderme sous forme de petites lamelles ou squames), expliquent les spécialistes en dermatologie. Les pellicules sont particulièrement fréquentes, près d'une personne sur deux s'en plaint. Cette anomalie affecte les femmes et les hommes de tous les âges. Trop visibles et trop irritantes, les pellicules nous gênent dans notre vie de tous les jours. Pour autant, cela n'est pas une fatalité, il existe aujourd'hui des moyens efficaces pour les traiter. Avant de donner quelques solutions et remèdes naturelles, aussi efficaces que le classique shampoing Head & Shoulders ou d'autres produits. Voici une petite explication des spécialistes concernant les pellicules.

D'où viennent les pellicules ?

Normalement, la peau du cuir chevelu se renouvelle une fois par mois. Les nouvelles cellules se forment dans les couches profondes du derme, puis éliminent celles qui sont mortes, en les poussant à l'extérieur de l'épiderme.

Lorsqu'un champignon, naturellement présent, se met à proliférer, sans aucune raison connue, le trafic cellulaire s'accélère, de nouvelles cellules se forment trop vite (en 8 ou 15 jours), et ne laissent plus le temps aux cellules mortes de se dissoudre imperceptiblement. Elles s'agglutinent et forment des squames : ce sont les pellicules, expliquent les dermatologues.

Et si c'était une maladie ?

Les pellicules sont particulièrement fréquentes. Une personne sur deux s'en plaint au cours de sa vie. Elles sont en général bénignes et ne posent qu'un problème d'esthétique.

Dans certains cas toutefois, elles peuvent être un symptôme de maladies telles qu'une allergie de contact, une névrodermite, un eczéma ou un psoriasis. Il peut être complété de démangeaisons constantes. Si un shampoing antipelliculaire n'en vient pas à bout, il est conseillé de consulter un dermatologue.

Faut-il se laver les cheveux tous les jours ?

Puisque l'état pelliculaire est la conséquence de la prolifération de champignons, se laver les cheveux plus fréquemment que d'habitude, voire tous les jours, avec un shampoing doux d'usage fréquent,



peut aider à freiner la desquamation, mais ne freine en rien l'action du champignon. En général, ce n'est pas une solution sur du long terme. Il vaut mieux choisir un shampoing antipelliculaire ou consulter un dermatologue si cela ne s'améliore pas. Si on se lave les cheveux trop souvent, on enlève le sébum, qui est un agent protecteur de la flore microbienne normale du cuir chevelu. Il est préférable de ne pas dépasser deux lavages par semaine.

Se rincer les cheveux à l'aspirine, une bonne astuce :

L'acide acétylsalicylique contenu dans l'aspirine constitue un des principes actifs des shampoings antipelliculaires. C'est un agent qui aide les pellicules à se détacher et soulage les démangeaisons.

En pratique : prendre 100 mg d'aspirine, la dissoudre dans un demi-verre d'eau. Une fois par semaine, après le shampoing et le rinçage, appliquer cette solution comme une lotion en tapotant les cheveux et en massant. Ne pas rincer. Un demi-verre d'eau vaut pour deux lotions. L'aspirine aide les pellicules à se détacher et soulage des démangeaisons.

Existe-t-il des médicaments contre les pellicules ?

Si les pellicules sont fines et sèches, un simple shampoing antipelliculaire peut traiter. Mais si elles sont grasses, persistantes, de plus en plus visibles et accompagnées de démangeaisons, il s'agit de derma-

tite séborrhéique. Un soin spécifique s'impose alors comme un shampoing dermatologique ou une lotion aux corticoïdes.

En pratique : Seul un médecin peut vous prescrire ces traitements. Demandez conseil à votre dermatologue.

Faut-il se couper les cheveux régulièrement ?

Se faire couper les cheveux courts n'empêche pas la survenue de pellicules. Inutile donc de sacrifier votre chevelure. Il n'est pas nécessaire non plus de faire une croix sur les chapeaux. Ils ne provoquent pas de pellicules.

A noter : contrairement aux idées reçues, les pellicules n'ont jamais fait tomber les cheveux.

Mieux vaut éviter le stress :

Sans que l'on sache pourquoi, il y a des têtes plus exposées que d'autres. Le stress est un facteur déclenchant possible des poussées. Ce dernier peut agir en modifiant

la composition du sébum et permettrait ainsi la prolifération du champignon responsable des pellicules.

En pratique : essayer la relaxation, les massages et parlez-en à votre médecin.

Les bains de mer luttent contre les pellicules :

Il n'est pas rare de constater une réelle diminution des pellicules après les vacances, notamment lorsqu'on va au bord de la mer durant l'été. Ce résultat bénéfique serait dû à l'action anti-inflammatoire du soleil et à l'effet de l'eau salée sur le cuir chevelu.

En pratique : 8 à 15 jours au bord de la mer suffisent souvent. Évitez, cependant, de vous exposer aux heures les plus chaudes, entre 12 h et 16 h. Préférez le parasol à la casquette pour laisser le cuir chevelu respirer, et rincez-vous les cheveux le soir à l'eau claire.

ASTUCES DE GRAND-MÈRE

Des remèdes naturels pour venir à bout des pellicules



Il y a beaucoup d'astuces de grand-mère afin de lutter contre ce problème inesthétique. Il s'agit bien souvent de gestes et de mélanges naturels auxquels on ne pense pas toujours, mais que l'on peut très bien faire soi-même. De plus, le résultat est très satisfaisant.

Remède à base d'huile d'olive

Chauffez un demi-verre d'huile d'olive, sans la faire bouillir. Appliquez cette huile tiède sur tous les cheveux déjà mouillés, puis enroulez une serviette dessus et laissez reposer durant une vingtaine de minutes. Rincez puis lavez les cheveux au shampoing. Le dernier rinçage doit se faire avec de l'eau additionnée de vinaigre. Si possible, choisissez le vinaigre de cidre qui

est le meilleur. Pour préparer la solution de rinçage au vinaigre, versez quelques cuillerées à café de vinaigre dans l'eau du rinçage. La quantité du vinaigre doit être choisie, selon la concentration voulue.

Masques antipelliculaires :

Afin de lutter d'une manière durable contre les pellicules et les démangeaisons du cuir chevelu, il est recommandé d'utiliser l'huile de cade. Deux à trois fois par semaine, avant le shampoing, appliquez cette préparation : incorporez une c. à soupe d'huile de cade pure à deux c. à soupe de shampoing. Massez le cuir chevelu raie par raie et laissez poser une heure. Rincez.

Un autre excellent remède, le yaourt :

Lavez-vous les cheveux normalement puis versez sur le cuir chevelu le contenu d'un yaourt nature (ou la moitié, selon votre quantité de cheveux). Massez en douceur. Laissez agir au moins 20 minutes. Rincez. Recommencez ce traitement après chaque shampoing.

En plus de ses propriétés urticantes, l'ortie a énormément de vertus :

Utilisée en lotion, elle combat les pellicules et devient un antipelliculaire très efficace.

Faites tremper des bonnes poignées d'orties dans 50 centilitres d'alcool à 40°.

Laissez macérer deux jours, puis frictionnez régulièrement vos cheveux à l'aide de cette potion.

Cataplasme de feuilles d'épinards :

Faites un cataplasme avec des feuilles d'épinards bouillies et appliquez-le sur le cuir chevelu. Massez comme pour un shampoing quelques minutes. Efficace au bout de 2-3 applications.

Eau de cuisson des patates douces :

Faites bouillir des feuilles de patates douces et rincez vos cheveux avec cette décoction tiède en massant doucement votre cuir chevelu. Vous constaterez que c'est très efficace et presque sans risque (le risque étant que vous utilisiez une eau trop chaude).

Lotion capillaire à la réglisse :

La réglisse contiendrait une substance qui freinerait la sécrétion d'huile par le cuir chevelu. Faites macérer une poignée de bâtons de réglisse dans du vinaigre de cidre de pomme et servez-vous de ce mélange comme lotion capillaire.

Cataplasme au gingembre :

Les Égyptiens utilisent le gingembre pour chasser les pellicules. Dans un bol, diluez 4 c. à soupe d'argile verte avec un peu d'eau jusqu'à l'obtention d'un mélange homogène. Ajoutez quelques gouttes d'huile essentielle de gingembre et quelques gouttes d'huile de sésame et de jus de citron. Appliquez sur la chevelure et massez. A refaire 2 fois par semaine.

SE DÉBARRASSER DES PELLICULES

Autres conseils utiles

La plupart des personnes doivent combattre des pellicules à un moment donné dans leur vie, mais beaucoup ont un problème constant de pellicules. Voici quelques conseils pratiques à ajouter à votre liste :

- Consommez des aliments riches en vitamine A: carottes, abricots, foie, poisson, et limitez les laitages.
- Limitez les produits coiffants qui peuvent aggraver le cuir chevelu.
- Se lavez les cheveux régulièrement avec un shampoing doux à usage fréquent.
- L'air trop sec aggrave votre problème. Utilisez des humidificateurs.

- Évitez les brossages excessifs, brushing, bigoudis, séchage trop chaud, tressages et chignons serrés.

- Coupez régulièrement les pointes des cheveux qui ont tendance à faire des fourches.

- Faites un dernier rinçage de shampoing avec quelques gouttes de vinaigre de cidre, pour assainir le cuir chevelu et éliminer le calcaire.

- En cas de fortes démangeaisons entre deux shampoings, un massage léger du cuir chevelu, avec du jus de citron au bout des doigts, plutôt que de se gratter. Vous pouvez mélanger le citron avec de l'huile d'olive.



PRIX DE LA FONDATION MAHFOUD BOUCEBCI

L'association "Le petit lecteur d'Oran" lauréate

Comme chaque année, la Fondation Mahfoud Boucebcî «recherche et culture» a habitude ses adhérents et sympathisants à leur faire découvrir des personnes originales qui œuvrent, dans la discrétion, au développement de la recherche scientifique culturelle en Algérie.

PAR LOUIZA MAKHLOUF

Cette année, elle fait aussi l'originalité d'attribuer le prix annuel de la recherche, à une association qui n'est autre que «Le petit lecteur d'Oran». Celle-ci est connue, non pas pour sa recherche, en tant que telle, mais pour avoir initié des milliers de petits enfants à aller eux-même chercher de la lecture dans les bibliothèques ou même dans les caves de leurs domiciles où sont jetés souvent des dizaines de livres. C'est un cheminement tout à fait naturel pour la Fondation Mahfoud Boucebcî qui met à la disposition des étudiants et chercheurs la bibliothèque personnelle du feu psychiatre Boucebcî où sont rassemblés des milliers d'ouvrages portant sur divers thèmes (psychologie, sociologie, psychiatries, littératures...), d'avoir une attention particulière pour le travail de l'association "Le petit lecteur d'Oran". «Les activités menées par cette association depuis 1993 dans les quartiers populaires et les établissements scolaires, notamment ceux spécialisés pour les enfants en difficultés sont exemplaires», peut-on lire dans le com-



Inciter les enfants à la lecture, l'action honorable de la Fondation Boucebcî.

munié de la Fondation. L'association "Le petit lecteur d'Oran" compte, dans son catalogue, plus de 50 titres édités. En 2007, année «D'Alger capitale de la culture arabe», ce sont 14 titres qui ont été retenus dans le cadre de ce programme, au profit de l'association. En 2008, l'association a placé six titres dans le cadre du fonds d'aide pour la promotion des arts et des lettres. Pour 2009, l'association a organisé sa troisième édition de l'événement culturel autour du conte «Une paix contée dès l'enfance». par ailleurs, le jury qui a travaillé sur les candidatures reçues pour ce prix a également décidé d'attribuer deux autres prix d'encouragements, à

deux femmes exceptionnelles. Il s'agit de Najet Araoua, psychologue clinicienne, au regard du travail réalisé depuis 1998 pour étudier, sensibiliser, faire connaître et défendre le patrimoine artistique, architectural et artisanal de l'Algérie, et Kheira Tahraoui, psychologue, pour son enquête de terrain réalisée dans le cadre d'une post-graduation en anthropologie de la santé concernant la myopathie. Le Prix Mahfoud Boucebcî sera remis à Alger le 18 juin, à l'occasion de la conférence qu'organise la Fondation sur le thème de la toxicomanie et en commémoration du 16^e anniversaire de l'assassinat du professeur Boucebcî. L. M.

INSERTION DES JEUNES EN DIFFICULTÉ

Inauguration de l'Atelier de solidarité numérique d'Alger



Ateliers de solidarité, une main tendue pour les jeunes en difficulté.

Pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes en difficulté des quartiers défavorisés de la Wilaya d'Alger, l'association Ateliers sans frontières, en

collaboration avec la Ligue des activités de loisirs pour enfants en milieu hospitalier, inaugure, le 23 juin prochain, son premier Atelier de solidarité numérique (ASN). Celui-

ci offre de réelles perspectives d'intégration sociale et professionnelle pour l'avenir grâce à un programme qualifiant en maintenance informatique. L'ASN facilite l'accès aux technologies de l'information et de la communication des populations des quartiers défavorisés grâce aux activités de revalorisation et de maintenance de matériel informatique réalisées par les jeunes. L'ASN est hébergé dans les locaux de l'Office des établissements de jeunes (ODEJ) de la wilaya d'Alger. Il s'agit là d'un projet pilote qui sera appelé à être élargi sur l'ensemble du territoire

national. Le concept, lui-même, a été développé par l'ONG Ateliers sans frontières (ASF), avec 4 ateliers au Maroc (Salé, Tanger, Casablanca, Oujda) et un en Roumanie. Aussi, l'Atelier de solidarité numérique propose aux jeunes en situation difficile une formation qualifiante, théorique et pratique, fondée sur une mise en situation de production pour devenir agent de maintenance informatique et réseau (AMIR).

Tout comme il propose un suivi individuel pour accompagner chaque jeune dans la construction de son avenir professionnel. L. M.

Mots sur Maux

PAR TERIC BOUCEBCI*

Reconnaître le travail de l'autre, un engagement de la Fondation Boucebcî

La société civile en Algérie se bâtit peu à peu. Avec près de 72.000 associations, le paysage associatif est vaste. Le travail réalisé au quotidien est souvent passionnant et témoigne d'un éclectisme des besoins et des attentes de la société civile. Certaines associations ont valeur d'exemple pour leurs travaux, mais également la façon de stimuler la société.

Depuis sa création, la Fondation Mahfoud Boucebcî Recherche et Culture a poursuivi la voie tracée par feu le professeur Mahfoud Boucebcî (1937-1993), celle de l'humanisme au service de la société. Mettant en pratique cette philosophie, elle a engagé des actions au service des enfants victimes de violences qui se sont traduites par l'ouverture d'un centre en 2001 qui réalise aujourd'hui entre 1.000 et 1.500 prises en charge par an. La dimension du soignant, le professeur Boucebcî l'avait donnée par ses mots : « Être psychiatre, c'est emprunter une longue route, pas toujours facile, mais mon souhait c'est qu'au terme d'une longue, riche et réussie carrière, vous puissiez vous dire : j'ai chaque jour essayé de soigner la souffrance sans jamais en tirer profit, j'ai chaque jour respecté l'Homme dans son essence libérale ». Homme cultivé et humaniste, la culture à toujours été pour lui une source de réflexion, d'inspiration et de travail.

Dans cet esprit, une bibliothèque et un prix Mahfoud Boucebcî ont été créés. L'espace documentation de la fondation est attaché au service de santé qui prend en charge les enfants et également leurs familles. Il compte près de 2.500 ouvrages en santé mentale et s'enrichit, au fil du temps, entre autres, de donations d'éminents psychiatres et psychologues algériens et étrangers.

Le Prix vient, lui, encourager ou remarquer l'engagement d'une personne morale ou physique auprès de la société civile en Algérie. Penser et agir de la sorte n'est pas innocent. Il s'agit là de reconnaître la place de l'autre et de dire combien elle est importante. La fondation met ainsi en action cette formidable réflexion d'Antoine de St Exupéry : «Celui qui diffère de moi, loin de me léser, m'enrichit». Témoignant, par là même, qu'ensemble tout est possible.

Cette année, le jury de la fondation a attribué le Prix Mahfoud Boucebcî à l'association «Le petit lecteur d'Oran».

Une association dynamique qui s'est créée en 1993 et dont les activités centrées sur la découverte de la lecture ont trouvé une expression dans le développement d'espaces de lecture dans les quartiers populaires d'Oran en intégrant des établissements scolaires et notamment spécialisés pour les enfants en difficulté.

Cette année, deux prix d'encouragements seront également remis à, d'une part, une architecte, madame Najet Araoua et, d'autre part, à une psychologue, madame Kheira Tahraoui.

Comme chaque année, le prix sera remis au récipiendaire par madame Boucebcî au cours d'une cérémonie. Celle-ci se tiendra le 18 juin prochain au théâtre de verdure à la clôture d'une conférence qui traitera des toxicomanies et de la jeunesse. Pour la treizième année consécutive, par l'attribution du Prix Mahfoud Boucebcî, la fondation reconnaît le travail d'autrui et l'encourage.

T. B.

*Vice-président de la Fondation Mahfoud Boucebcî

— **Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... Actu...** —

● AAEFAB

Le réseau «petite enfance» se construit

Cinq associations activant dans le domaine de la petite enfance (AAEFAB, Rachda-Tebessa, ARPEIJ, H.I et le VESOS) et des professionnels se sont

retrouvés samedi 30 mai 2009 au centre de formation de l'AAEFAB à Palm Beach (Staouéli) pour se constituer en réseau. La réunion a porté sur la pertinence de se constituer en réseau. Une charte des valeurs communes et les objectifs ont été proposés et enrichis. Le réseau algérien de la petite enfance se dit ainsi ouvert aux personnes physiques et morales qui

s'engagent à œuvrer pour le bien-être du petit enfant. Ce réseau a assigné des objectifs, comme inciter les personnes qui s'engagent à contribuer à une meilleure prise en compte des droits du petit enfant, à sensibiliser les acteurs de

la petite enfance pour la prise en compte de ses besoins et à promouvoir les échanges entre professionnels. Par ailleurs, une seconde rencontre est prévue à Tébessa le mois en cours avec des associations de l'est du pays.

Si vous désirez vous faire connaître, cet espace est celui de la vie associative. Envoyez vos suggestions sur notre e-mail : midi-association@lemidi-dz.com

TRAITEMENT DU DIABÈTE

Le succès est dans le suivi

Le traitement du diabète peut paraître contraignant, mais il a l'avantage d'être efficace. Si la glycémie (taux de sucre dans le sang) est bien contrôlée, le risque de complications est limité. Pour cela, il est nécessaire de se soumettre à une surveillance et un suivi réguliers. Quels sont les examens requis et à quel rythme doivent-ils être répétés ?

PAR SORAYA HAKIM

Le dosage de l'hémoglobine glyquée

La mesure de la glycémie par le patient lui-même est très utile pour adapter dans l'immédiat son traitement. En revanche, dans le cadre de la surveillance, c'est le dosage de l'hémoglobine glyquée qui est pertinente. En effet, alors que la



mesure de la glycémie indique à un instant donné le taux de sucre dans le sang, l'hémoglobine glyquée ou HbA1c reflète la valeur de la glycémie sur plusieurs semaines. Rappelons que l'hémoglobine contenue dans nos globules rouges est capable de fixer le glucose et devient alors de l'HbA1c. Plus, le pourcentage d'HbA1c est élevé, plus la glycémie a été élevée dans les semaines précédentes.

C'est ainsi qu'un simple dosage de l'HbA1c tous les 3 mois, à partir d'un pré-

lèvement sanguin, permet de connaître l'équilibre glycémique d'une personne durant les trois semaines qui ont précédé.

Examens à réaliser tous les 3-4 mois :

- Dans le cadre du suivi d'un diabétique de type 2 non compliqué, dont le diabète est équilibré.
- Dosage de l'hémoglobine glyquée (HbA1c).
- Auto-surveillance de la glycémie (si

prescrite par le médecin).

- Surveillance du poids.
- Mesure de la tension artérielle.
- Examen des pieds.
- Evaluation de l'observance du traitement (règles hygiéno-diététiques).
- Interrogatoire sur d'éventuels problèmes psychosociaux.

Examens à réaliser tous les ans :

- Réflexes ostéotendineux.
- Palpation des pouls.
- Recherche de souffles abdominaux, fémoraux, et carotidiens.
- Recherche d'une hypotension orthostatique (baisse de pression artérielle lorsque l'on passe en position debout).
- Examen de la bouche, de la sphère ORL, de la peau.
- Examen des yeux par un ophtalmologiste.
- Electrocardiogramme de repos.
- Bilan lipidique à jeun : LDL-cholestérol, HDL, triglycérides et cholestérol total.
- Créatininémie et calcul de la clairance par la formule de Cockcroft.
- Examen d'urines (protéinurie et hématurie, microalbuminurie, recherche d'infection par bandelettes urinaires).

S. H.

CANCER DE LA PROSTATE

1.500 nouveaux cas chaque année en Algérie



Quelque 1.500 personnes seront touchées, chaque année, par le cancer de la prostate en Algérie, a estimé samedi à Alger le professeur Anissa Bouhadeb, chef de service anatomie pathologie à l'Institut Pasteur d'Alger. "Les projections effectuées pour l'Algérie et le Maroc estiment la survenue de 1.500 nouveaux cas par an dans chaque pays", a indiqué la spécialiste lors de son intervention à la 6ème édition des Journées de la société maghrébine de pathologie. Le cancer de la prostate, 3ème cancer masculin dans le monde, est en fait le 1er des pays développés (36% rien qu'aux USA), a-t-elle dit, relevant qu'il représente 10% de tous les cancers masculins au Maghreb, classé ainsi au 3^e rang mondial.

La spécialiste, qui s'appuyait notamment sur des données de registres maghrébains, a noté que l'incidence par tranche

d'âge met en évidence des taux "très élevés" à 70 ans et plus, atteignant "près de 727 aux USA et 211 en 2007 en Algérie".

"Mais si en Amérique, 70% des cas sont observés à partir de 80 ans, les hommes africains seraient plus exposés déjà à 50 ans", a dit le professeur devant une assistance composée notamment de spécialistes algériens, marocains et tunisiens. Le taux de survie à 5 ans est élevé dans les pays développés (91% aux USA, 74% en France), alors qu'il chute à 21% en Algérie au même titre que le Brésil et l'Europe de l'Est, a-t-elle regretté. Aussi, elle a souligné l'impératif de tirer la sonnette d'alarme et de préconiser une "bonne stratégie" de dépistage précoce pour réduire la mortalité par le cancer de la prostate au Maghreb, relevant que le cadmium et les pesticides ainsi que les graisses et l'alcool augmentent le facteur

de risque et que les fruits, les légumes et autre thé vert le diminuent.

Mme Bouhadeb a appelé, à cette occasion, à créer d'autres services de radiothérapie en Algérie pour renforcer celui de Blida "qui n'arrive plus à prendre en charge tous les patients".

Des recommandations de bonne pratique pour le diagnostic sur biopsies prostatiques et sur pièce opératoire, la prise en charge du cancer de la prostate en oncologie médicale figurent au menu de cette conférence de deux jours qui prévoit pour dimanche un atelier sur la pathologie tumorale de l'endomètre.

(APS)

Thierry Couffon, spécialiste français en kinésithérapie respiratoire

Chez l'enfant et le nourrisson, a dirigé dans la matinée une séance pratique sur un bébé malade à l'établissement hospitalier spécialisé (EHS) "mère et enfant" du Mansourah, à Constantine. Opérant devant une assistance nombreuse composée de pédiatres, de kinésithérapeutes et d'étudiants de l'école paramédicale de Constantine, l'expert français a notamment mis en relief la technique utilisée par les spécialistes pour l'augmentation du flux respiratoire. "Cette nouvelle méthode est une sorte de drainage bronchique particulier que l'on pratique sur le nourrisson atteint du virus de la bronchiolite pour améliorer son système respiratoire sans avoir recours à la médication".

BRUIT EN MILIEU SCOLAIRE

Cause importante des troubles de l'audition chez l'enfant

Le bruit en milieu scolaire est l'une des principales causes des troubles du système auditif chez l'enfant, ont souligné samedi à Oran des spécialistes. Lors d'une journée d'étude sur "les effets du bruit sur la santé des élèves et étudiants en milieux scolaire et universitaire", organisé à l'université d'Oran, le Dr Djamila Boutaleb, psychologue, a indiqué que "le vacarme est à 50 % la cause de troubles du système auditif chez l'enfant". Elle a ajouté que la plupart des études traitant de ce sujet ont conclu que le bruit en milieu scolaire est parfois cause de surdité chez l'enfant. Exposant un résumé sur ses recherches sur ce phénomène, M^{me} Boutaleb a souligné que le vacarme dans les classes et espaces scolaires est aussi générateur d'insomnie

chez les enfants et adolescents, en plus de la fatigue, l'isolement et les réactions de violence. Elle a indiqué "que l'expansion de ce phénomène a amené des spécialistes à tirer la sonnette d'alarme et à échanger leurs expériences pour trouver des solutions communes de lutte contre ce fléau scolaire préjudiciable à la santé des enfants". Par ailleurs, une spécialiste de ce domaine, le Pr Amir Farida a évoqué sa récente enquête sur un groupe d'élèves du cycle secondaire pour traiter de l'effet du vacarme et du bruit à l'intérieur des classes. Elle en a conclu que "la plupart d'entre eux sont conscients du danger du bruit même s'ils sont en permanence à la recherche du vacarme". Selon cette même enquête, "certains élèves créent des situations bruyantes

telles que les discussions habillées de cris, utilisant en outre des moyens audio, notamment pour "surchauffer" l'ambiance". M^{me} Amir a ajouté "que l'impact du vacarme chez les enfants souffrant d'insomnie ou d'autres troubles psychologiques se reflète sur leur comportement". De son côté, le docteur Keddar Fatiha, spécialiste en physique du son, a appelé à la nécessité d'approfondir les programmes de sensibilisation des élèves des cycles éducatifs et étudiants universitaires sur les risques du vacarme sur leur cursus scolaire". Il s'agit par exemple de leur expliquer certaines méthodes d'expression vocale, la voix étant "un moyen invisible pour le système auditif".

ÇA S'EST PASSÉ CE JOUR

1625 L'histoire coloniale de Manhattan



Le nom de «Manhattan» provient du Lenape, un langage de la famille de l'algonquin. Tout d'abord, écrit Manna-hata, il a été traduit par «île aux nombreuses collines». L'île fut colonisée sur ordre la compagnie néerlandaise des Indes occidentales en 1625. La colonie de la Nouvelle-Amsterdam naquit officiellement avec l'achat par Pierre Minuit du territoire à ses occupants (les Manhattes) pour quelques articles de verroterie et autres colifichets. Le 2 février 1653, la ville se constitua municipalité. La Nouvelle Amsterdam se rendit aux Anglais en 1664. L'île fut officiellement cédée par les Hollandais aux Anglais par le traité de Breda de 1667, qui mettait fin à la Deuxième guerre anglo-hollandaise. Elle fut aussitôt rebaptisée ce jour en l'honneur du duc d'York, le futur Jacques II d'Angleterre.

1943 Brevet d'une invention-révolution

L'idée du stylo à bille remonte à 1865, avec l'invention d'un outil qui servait à marquer le cuir. Ce concept a ensuite connu divers perfectionnements. Un stylo bille a ainsi été récompensé au concours Lépine dès 1919. L'inventeur du stylo bille moderne est le journaliste hongrois José Ladislav Biro (1899 - 1985), qui a eu l'idée d'améliorer les stylographes de l'époque en employant de l'encre à séchage rapide utilisée pour l'impression des journaux. Mais, dans un stylo à plume, la viscosité de cette encre l'empêche de s'écouler. Biro a alors eu l'idée de doter les stylos d'une bille, en voyant des enfants jouer



aux billes dans une flaque d'eau. C'est ainsi que les stylos à bille ont vu le jour en 1938. Réfugié en Argentine, José Ladislav Biro dépose un brevet en 1943 et crée avec son frère la société des stylos Biro. Il commercialise son invention sous le nom de Birome.

1999 La nouvelle doctrine de Jiang

Jiang Zemin est arrivé au pouvoir à la faveur du massacre de la place Tiananmen. Pendant sa présidence, Jiang a mis en application un système - donner des avantages économiques somptueux à ses défenseurs potentiels, afin de se consolider une base de puissance dans le Parti. Comme Jiang a continué à distribuer des richesses et des avantages à son cercle d'influence, cependant, beaucoup de problèmes de la nation ont été laissés en suspens. Jiang a pensé que la diffusion massive du Falun Gong, doctrine religieuse dans tout le pays dans le seconde moitié des années 1990, était une menace, mais en même temps une bonne occasion pour lui. Le Falun Gong était une menace, a-t-il senti, parce qu'il y avait tant de personnes le pratiquant, et parce que le Falun Gong est enraciné dans la culture et les valeurs traditionnelles chinoises, quelque chose que le parti communiste a passé des années à essayer de supprimer du pays. Cependant, pour Jiang, le Falun Gong a également été une occasion. Avec les problèmes endémiques de corruption, de chômage et de pauvreté, la pression publique sur Jiang augmentait. Ainsi, utiliser les forces de la nation pour une campagne politique contre un «ennemi public» pouvait non seulement détourner l'attention de Jiang, mais également fournir toutes les conditions nécessaires pour exiger que ses rivaux s'alignent à lui, consolidant de ce fait sa puissance dans le Parti. Jiang a lancé dans tout le pays une campagne de persécution contre une pratique paisible. Pour mettre en application la persécution, Jiang a établi ce jour le bureau 6-10, une entité illégale et au-dessus de la loi directement dépendante du Politburo, avec un pouvoir d'action sur le pays tout entier. Avec une approche descendante de «à tout prix», Jiang a entraîné tout l'appareil de sécurité de la nation dans un système de corruption, d'extorsion et de torture systématique.



LE CARNET DU MIDI

(1903-1990) CHEIKH BOURAGAÂ Auteur compositeur et interprète



De son vrai nom, Ammar Messaâdia, Bouragaâ, né à Arch Ouled Dhia (Souk Ahras). Il a travaillé près de vingt ans dans l'agriculture puis aux Chemins de fer. N'a jamais été à l'école. Il a appris des dizaines de sou-rates rien qu'en écoutant. Alors qu'il n'avait pas deux ans, son père, qui animait également les mariages et les circoncisions, est mort. Enfant unique, son éducation a été confiée à l'époux de sa mère. Il se remarie avec une femme d'Ouled Dhia. Il commença à chanter très jeune, à l'âge de six ans, dans les fêtes, à l'occasion des mariages ou des baptêmes et son premier enregistrement date de 1949. A ses débuts, il imitera les géants de la chanson de l'époque, notamment cheikh El Afrit, Aïssa El Djarmouni et Saliha Tounssia. Il a travaillé longtemps avec Mohamed El Bayadh et Brahim Nemouchi. Il rencontra pour la première fois Aïssa El Djarmouni, dans les années trente, dans une fête à M'Daourouch. Ce fut une nuit extraordinaire, dira-t-il, cinquante ans plus tard. Alors qu'Aïssa El Djarmouni et Ali El Khencheli représentaient les Aurès, lui, il se fera le chantre de Souk Ahras, Annaba, Tébessa et Skikda. Sa première chanson, datant de 1930, s'intitulait Sagouh Ar-Rhal. Il excelle dans le chant religieux, le madih, comme dans le chant profane, le ghazal et à 86 ans, il donnait des galas à Marseille, Grenoble, Toulon, Tunis. L'infatigable poète, qui reste le représentant authentique influencé par le folklore tunisien, meurt le 14 août 1990.

carnetdumidi@lemidi-dz.com

À LA RECHERCHE DU TEMPS PASSÉ Le Gourara

Elles sont plus volumineuses que de gros pigeonniers, massives, de section carrée et curieuses par leurs ouvertures qui en font un ornement ou bien très hautes et effilées, enduites, blanchies et munies d'un amusant petit toit. Le vieux Ténès dont nous n'avons pas parlé dans le chapitre historique parce que l'histoire en parle peu présente des vestiges médiévaux et une mosquée du XIII^e siècle dont l'intérieur a des caractéristiques très proches de la grande mosquée de Kairouan, Réutilisation des chapiteaux romains sur des «impostes» de section carrée et de hau-

teurs différentes destinées à rattraper l'inégalité des chapiteaux. Les colonnes restent ainsi, elles, de la même hauteur. Les arcs évident les murs de soutien sont d'un très beau galbe, simple et élégant. Aux environs de Mascara, la Kalaa des Béni Rached, dans un décor austère de roches dénudées et arrondies et de ravins escarpés a dit-on, été un des refuges du grand Ibn Khaldoun. Tous les villages fortifiés en terrasses dominant ces ravins. L'architecture algérienne propose donc aux yeux et au cœur des hommes, des visages multiples et pourtant la même âme. Cette âme est celle d'un peuple qui, au cours

de l'histoire, avait déjà une forte et irréversible inclination à la rigueur, un purisme qui est une des hautes qualités auxquelles dit tendre, de toutes ses meilleures forces, l'architecture moderne, afin de n'être point une chose passagère et qui se démode. Le Corbusier fut tant décrié à son époque pour avoir pêché, disait-on par trop de «modernisme» et que ceux qui n'ont pas compris son propos condamnent maintenant comme étant «dépassé» par son temps. Le Corbusier qui était exactement «dans son temps» a demandé à l'Algérie sa part d'enseignement.

À suivre



MISE À JOUR DU CHAMPIONNAT DE D1 : MCEE 3 – ESS 1

El Eulma améliore son classement



Les camarades de Hadj Aïssa, en vacances, ont concédé une défaite attendue face aux voisins eulmis.

Stade Messaoud-Zeggar, temps chaud, affluence nombreuse, pelouse en parfait état, arbitrage de M. Achouri assisté par MM. Salem et Lamri.

Buts :
MCEE : Guesmi 42, Loman 57', Mongolo 80' (MCEE).

ESS : Selloum 23' et 38'.

Averts :

MCEE : Bournane 2, Sahraoui 60'

ESS : Belkaïd 30', Benchadi 42'

Les équipes : MCEE : Sahraoui, Mahfoudi, Boutabia, Belhamel, Mellouli F., Bournane, Guesmi, Mongolo, Loman,

(Bekrar, 62') Karaoui, (Laâmeche, 65') Cheraïtia, (Renane, 46')

Entr. : Belhout

ESS : Benmalek, Aït Kaci, Yekhlaf, Laïfaoui, Benchadi, Delhoum, Belkaïd, Metref, Hemani (Selloum, 7'), Kadri, Feham, (Diss, 67')

Entr. : Mechiche

PAR SAÏD BENALI

Le MC Eulma n'a pas raté l'occasion en recevant, lundi dernier, le champion d'Algérie, l'ES Sétif, d'arracher les trois points de la victoire au cours de son dernier match retard clôturant ainsi

la saison 2008/2009 sur une bonne note.

Il est vrai que l'Entente de Sétif n'a pas forcé dans ce match qu'elle a joué pour la forme puisqu'elle est déjà championne et pratiquement en vacances après une dure saison avec l'accumulation des matches.

On jouait la 23^e minute du jeu quand Selloum ouvre la marque pour Sétif avant qu'il ne récidive à la 38^e minute du jeu. Guesmi réduit la marque à trois minutes de la fin de la première mi-temps. De retour des vestiaires, Loman puis Mongolo marquent les deux buts permettant à El Eulma de remporter finalement ce match pour passer de la 8^e à la 7^e place pour la forme. **S. B.**

Classement final	Pts	J
1. ES Sétif	62	32
-- JS Kabylie	59	32
3. JSM Béjaïa	53	32
4. CR Belouizdad	50	32
5. MC Alger	49	32
6. USM Alger	48	32
-- CAB Bou-Arredj	48	32
8. MC El Eulma	46	32
9. ASO Chlef	44	32
10. USM Annaba	41	32
11. USM El Harrach	40	32
12. NA Hussein Dey	39	32
-- AS Khroub	39	32
14. MSP Batna	38	32
15. USM Blida	33	32
16. MC Saida	29	32
17. RC Kouba	23	32

ATHLÉTISME

La Tchèque Spotakova établit la 2^e performance de la saison au javelot



La Tchèque Barbora Spotakova, championne olympique et du monde en titre du lancer du javelot, a réussi à établir la deuxième meilleure performance de la saison avec un jet à 68,23 m lundi lors de la "Réunion de Prague". La meilleure performance mondiale de la saison a été réalisée par l'Allemande Christina Obergföll (68,40 m) le 23 mai à Halle (Allemagne). Les championnats du monde d'athlétisme auront lieu du 15 au 23 août à Berlin.

HANDBALL

Kamel Akkab conduit l'ES Sahel à la victoire finale en Coupe de Tunisie

L'ex-entraîneur de la sélection algérienne de handball Kamel Akkab a conduit son nouveau club, l'ES Sahel, à la victoire en finale de la Coupe de Tunisie contre le Club Africain sur le score de 28 à 27, dimanche à la salle Rades (Tunis). Quatrième coupe donc pour les Sahéliens et qui vient enrichir le palmarès du club de nouveau sous la férule de l'entraîneur Kamel Akkab, qui est toujours derrière les grands moments de l'Etoile. Le technicien algérien en fin de contrat avec la Fédération algérienne de handball a décidé en février dernier de retourner en Tunisie pour reprendre en main son ancienne équipe, l'Etoile Sportive du Sahel avec laquelle il a remporté plusieurs titres.

BASKET-BALL

L'Afrique du Sud et le Sénégal repêchés pour la CAN-2009 en Libye

La Fédération internationale de basket-ball -FIBA Afrique- a repêché l'Afrique du Sud et le Sénégal pour compléter à 16 le nombre des équipes devant participer à la 25^e édition du championnat d'Afrique des Nations messieurs (Afrobasket Libye 2009) qui se déroulera en Libye, a annoncé lundi l'instance africaine. L'Afrique du Sud avait terminé à la seconde place lors des éliminatoires de la zone 6 derrière le Mozambique tandis que le Sénégal s'est incliné face au Mali lors des éliminatoires de la zone 2. La sélection algérienne qui avait terminé 3^e du tournoi qualificatif de la zone 1 qui s'est déroulé en mai dernier au Maroc, sera la grande absente de la CAN-2009. Les 16 équipes nationales qualifiées participeront à l'Afrobasket Libye 2009 qui se déroulera du 5 au 15 août prochain à Tripoli et Benghazi. A l'issue de ce championnat, les trois premiers seront qualifiés pour le Championnat du Monde FIBA 2010 qui se déroulera en Turquie. Le tirage au sort de l'Afrobasket Libye 2009 aura lieu le 26 juin 2009 à Tripoli, Libye.

SYSTÈME DES TRANSFERTS DE JOUEURS

Séminaire FIFA à Alger

Les travaux du séminaire FIFA sur le système des transferts de joueurs ont débuté lundi à Alger avec la participation des secrétaires généraux des clubs de 1^{ère} et 2^{ème} divisions du championnat d'Algérie de football, ainsi que des fonctionnaires de la FAF et de la Ligue nationale de football.

Organisée sous l'égide de la FIFA, cette rencontre est animée par deux experts de l'instance internationale. Ils sont chargés, en deux jours, d'apprendre aux participants la manipulation d'un logiciel offrant aux clubs tous les outils d'une transaction dans la transparence la plus totale. Sous la supervision de la FIFA qui dispose d'un bureau composé de huit personnes, le système fonctionnera avec la participation des clubs, des confédérations

et des fédérations nationales. L'instance mondiale a fixé le délai au mois de septembre 2010 pour son application effective.

Le représentant de la FIFA a signalé que 67 fédérations nationales ont déjà bénéficié de ce genre de formation. Ce système traduit la volonté de la FIFA de mieux contrôler les transactions financières lors des transferts de joueurs.

RAFIK DJEBBOUR (AEK ATHÈNES)

Convoité par Fulham et Aston Villa



L'attaquant international algérien de l'AEK Athènes (1^{ère} division grecque), Rafik Djebbour, pourrait quitter son club durant l'intersaison et opter pour l'une des équipes qui le convoitent, rapporte lundi le site *Dzfoot.com*.

L'auteur du 3^e but, dimanche face à l'Egypte (3-1), dans le cadre des éliminatoires jumelées de la CM-CAN 2010, a été supervisé la semaine dernière par des recruteurs, lors du match de barrage qualificatif pour la Ligue des champions entre l'AEK et le Panathinaïkos (0-2), ajoute le site. Parmi les club qui le convoitent, il y a ceux anglais, Fulham et Aston Villa, mais aussi des équipes françaises à l'image de l'AS Saint-Etienne, Nancy et Nantes, qui surveillent attentivement l'Algérien.

Auteur d'une belle saison avec son club, Rafik Djebbour, pourrait participer la saison prochaine à l'Europa League, au cas où il ne quitterait pas le club athénien.

Félicitations

C'est avec une immense fierté que la famille **Bekkouche** a appris la brillante réussite à l'examen de 6^e de l'adorable princesse **Bekkouche Kenza**. En cette heureuse circonstance, son papa **Ramdane** et toute la famille Bekkouche sans oublier tonton Hmimed, lui présentent leurs chaleureuses félicitations et lui souhaitent d'autres succès dans ses études.

CAN-MONDIAL-2010 : APRÈS ALGÉRIE-EGYPTE

La Zambie, un gros morceau pour les Verts

La sélection algérienne de football reprendra le chemin de la compétition dès jeudi. En effet, elle doit s'envoler à destination du pays de Mandela pour un stage d'une semaine avant de rejoindre la Zambie pour y jouer son match de la 3ème journée des qualifications jumelées coupe du monde et coupe d'Afrique des nations 2010.

PAR SAÏD BENALI

En effet après la joie et les congratulations suite à la retentissante victoire face à l'Égypte qui les placent désormais sur la trajectoire de la qualification à la Coupe du Monde 2010, les Verts ont quartier libre avant de se retrouver à Paris, jeudi, d'où ils prendront la direction de l'Afrique du sud pour le stade d'une semaine. Saâdane doit concocter une autre tactique et une autre manière de jouer puisque la sélection algérienne rencontrera le 21 juin prochain, à Chililabombwé, en



Les Chipolopolos : un sérieux obstacle sur le chemin des fennecs.

Zambie, les Chipolopolos avec qui ils partagent la première place du groupe C, avec 4 points chacun.

Ironie du sort, l'entraîneur de la Zambie, Hervé Renard, a également programmé la préparation de son équipe pour ce match contre l'Algérie en Afrique du sud. «L'Afrique du Sud nous a toujours

porté chance», remarque le coach de la Zambie qui espère que cette chance sera également de son côté, avec son équipe, face aux algériens.»

Pour Djebbour, il s'agit maintenant de «faire le maximum pour décrocher le billet qualificatif pour l'Afrique du Sud. Mais, précisez-t-il, nous ne devons pas griller les

étapes. Nous négocierons par match par match pour y arriver inshallah». Antar Yahia verse dans le même ordre d'idée : «nous devons garder les pieds sur terre. Dieu merci, nous avons réussi à battre l'Égypte et nous allons donc en Zambie pour faire le maximum et revenir avec un résultat positif».

De son côté, le coach de la Zambie, Herve Renard prévoit que «le prochain face à l'Algérie sera difficile pour les deux équipes. Il est vrai que nous avons dominé le Rwanda et nous avons même raté un penalty. L'essentiel pour nous était bien évidemment d'arracher les trois points de la victoire. Face à l'Égypte, les algériens ont pratiqué un bon football et notamment en seconde mi-temps et j'ai remarqué que l'Algérie possède des joueurs pouvant changer le cours d'un match ».

Il est évident que ce match Algérie-Zambie est aussi important pour les Verts que pour les Chipolopolos. Mais, il ne faut pas oublier qu'un match à l'extérieur est très difficile à négocier d'autant que l'enjeu est le même pour les deux équipes qui veulent, bien sûr, conforter leur place de leader. D'où l'importance, pour les verts, de ce match face à ce gros morceau qu'est la Zambie.

S. B.

Saâdane : "Nous recevrons la Zambie au 5 juillet"

La rencontre entre l'Algérie et la Zambie, comptant pour la 4e journée des éliminatoires jumelées de la CM-CAN 2010, prévue le 5 septembre prochain, aura lieu au stade du 5 juillet, a indiqué lundi soir le sélectionneur national, Rabah Saadane.

"J'ai décidé de jouer les deux matches qu'ils nous restent à domicile dans ces éliminatoires (Zambie-Rwanda), sur la toute nouvelle pelouse du stade du 5 juillet", a déclaré Saadane lors d'une émission sportive de la Télévision algérienne. Les coéquipiers de Madjid Bougherra devront ainsi déménager vers l'enceinte olympique, après avoir disputé jusque là, toutes leurs rencontres au stade Tchaker (Blida). "Un choix mûrement réfléchi", selon Saadane. "Le stade du 5 juillet a été doté d'une excellente pelouse qui sera prête dans les prochains jours, ce qui va énormément aider les joueurs à pratiquer un beau football. C'est mon choix, même si les

joueurs souhaitent continuer à disputer leur matches à Blida", a-t-il ajouté.

Revenant sur la retentissante victoire réalisée par "les Verts" dimanche face à l'Égypte (3-1), Saadane n'a pas omis de mettre en exergue la volonté des joueurs, et leur envie de se surpasser. "Les joueurs sont vraiment à féliciter, car ils ont réussi à procurer de la joie à des millions d'algériens. Je leur ai donné 4 jours de repos, avant de partir en stage pour préparer le match (3e journée) du 20 juin face à la Zambie".

L'équipe nationale s'envolera jeudi pour l'Afrique du Sud, pour effectuer un stage de préparation d'une semaine en Afrique du Sud, en prévision du match face aux Chipolopolo, prévu le 20 juin à Chililabombwé ((300 km de Lusaka). "Après avoir réussi notre premier match à domicile, nous devons maintenant penser à en faire de même en dehors de nos bases, cela y va de notre qualification. La rencontre face à la Zambie sera certainement très difficile, à nous d'être à la hauteur", a indiqué Saadane à propos du prochain rendez-vous des "Verts". Le coach national n'écarte pas la possibilité de recourir à des changements dans la composante qui aura à défier les poulains de l'entraîneur français, Hervé Renard. "Il y aura peut-être un ou deux changements par rapport à l'équipe qui a donné la réplique aux égyptiens. Tout sera tiré au clair à l'issue du stage qu'on va effectuer en Afrique du Sud". Après la décision de la FIFA, sur une proposition de la FAF, d'abolir toute limite d'âge (jusqu'alors fixée à 21 ans) pour



Fouzi Boudiat Midi Libre

jouer pour une autre sélection, Saadane n'écarte pas l'éventualité de convoquer de nouveaux joueurs. "Je songe vraiment à faire appel à de nouveaux joueurs, notamment ceux qui pourront donner un plus à l'équipe. Cela ne devrait pas être fait actuellement, je préfère attendre la saison prochaine pour injecter un sang nouveau. Tout se décidera selon le besoin de la sélection", a-t-il précisé. Des joueurs comme Mourad Meghni (Lazio, 25 ans), Hassan Yebda (Benfica, 25 ans), et Djamel Abdoun (FC Nantes, 23 ans), pour ne citer que ceux-là, pourront être convoqués pour la suite des éliminatoires, selon des observateurs.

EGYPTE

Confiance renouvelée au sélectionneur Hassan Shehata

Le président de la Fédération égyptienne de football, Samir Zaher, a confirmé mardi sa confiance au sélectionneur national, Hassan Shehata, malgré la lourde défaite concédée dimanche face à l'Algérie (3-1), lors des éliminatoires jumelées CM-CAN 2010.

"On ne peut pas parler d'un changement à la tête du staff technique du moment que la sélection est appelée à disputer la coupe des Confédérations dans quelques jours", a déclaré Samir Zaher au journal "Al Goumhouriya".

Une réunion importante est prévue, aujourd'hui, entre Samir Zaher et Shehata, au cours de laquelle les deux parties vont revenir sur les raisons de l'échec. "Le conseil d'administration de la fédération compte aborder avec le sélectionneur les raisons de la défaite, et surtout les solutions qu'on pourrait adopter pour essayer de repartir sur le bon pied dans ces éliminatoires", a-t-il ajouté.

En dépit de la défaite de l'Égypte, Samir Zaher se dit optimiste quant à la possibilité des coéquipiers de Mohamed Aboutrika à sortir la tête de l'eau, et se relancer. "Je pense que nos chances pour la qualification au Mondial restent intactes. Que tout le monde sache qu'on n'est pas encore éliminés de la course. Les joueurs peuvent réagir lors des prochains rendez-vous, à condition qu'ils retiennent bien la leçon". L'Égypte pointe à la dernière place du groupe C avec un point, en compagnie du Rwanda. Les deux équipes vont en découdre le 5 juillet prochain, à l'occasion d'un match retard comptant pour la 3e journée des éliminatoires.

QUALIFICATIONS AMÉRIQUE DU SUD

L'Argentine en danger à Quito, le Chili en embuscade

L'Argentine, qui s'est donné un peu d'air en battant la Colombie samedi (1-0), doit se méfier du mal de l'altitude aujourd'hui en Equateur lors de la 14e journée des qualifications Amsud pour le mondial-2010, deux mois après son naufrage sur les hauteurs de la Paz (6-1). Les hommes de Diego Maradona, quatrièmes et derniers qualifiés directs pour l'Afrique du Sud, savent à quoi s'attendre à Quito, située à 2.850 m d'altitude. Début avril, ils s'étaient vite retrouvés le souffle court et les jambes lourdes un peu plus haut (3.500 m) en Bolivie. Une nouvelle dérouté permettrait à leurs adversaires du jour, voire à l'Uruguay (5e) de revenir à deux longueurs, à quatre journées de la fin. Une situation inconfortable avant de rece-

voir le Brésil (1er), de se déplacer au Paraguay (2e) et de finir en Uruguay.

Cette fois-ci, El Pibe de Oro a choisi de jouer le contre et a décidé de se passer de Leo Messi et Gabriel Heinze, qui ont déjà un carton jaune, en vue du choc contre le Brésil lors de la prochaine journée. Son gendre Sergio Agüero, souffrant de douleurs musculaires, devrait aussi être ménagé. Les Brésiliens, eux, ont pris une option sur la qualification en allant surclasser l'Uruguay (4-0) et peuvent faire un pas supplémentaire en battant à domicile le Paraguay, qu'ils devancent à la différence de buts en tête du classement.

Le Chili a aussi une occasion en or de conforter sa 3e place, à un point des deux leaders, en recevant la Bolivie, avant-dernière. Quant au Venezuela

(7e), il espère ravir la 5e place à son hôte du jour, l'Uruguay, qui ne le devance que d'un point. Une 5e place synonyme de barrage contre le 4e de la zone Concacaf (Amérique du nord, centrale et Caraïbes) que lorgne encore la Colombie (8e), qui reçoit la lanterne rouge, le Pérou. A noter que les quatre premiers qualifiés pour la phase finale en Afrique du Sud, le cinquième en barrage aller-retour contre le quatrième de la zone Concacaf.

Programme

Equateur - Argentine à Quito
Colombie - Pérou à Medellin
Brésil - Paraguay à Recife
Chili - Bolivie à Santiago
Venezuela - Uruguay à Puerto Ordaz.

Nedjma PLUS : Appels illimités vers tous les réseaux

Après le méga succès de ses offres FREE et PLUS, Nedjma, l'opérateur leader de l'innovation, conjugue ses offres au superlatif et donne à la PLUS l'avantage exclusif des appels illimités vers TOUS les réseaux. Après avoir connu la liberté des appels gratuits et illimités de Nedjma à Nedjma avec les rechargements de 100 DA et 200 DA, les clients Nedjma auront la chance de faire l'expérience des appels gratuits illimités vers tous les réseaux.



En effet, avec un rechargement de 4.000 DA, le client PLUS bénéficie d'appel gratuit et illimité vers tous les réseaux 24h/24, 7/7 pendant 30 jours !

Avec cette offre «sans engagement», le client

peut, à tout moment, recharger son compte avec le montant souhaité : 100 DA, 200 DA etc., tout en ayant la liberté de bénéficier de la formule exclusive de PLUS en rechargeant 1.000 DA, 2.000 DA ou 4.000 DA qui offre :

-LES APPELS ILLIMITÉS ET GRATUITS.

-30 jours de validité à partir de la date de rechargement

-La possibilité d'utiliser le crédit rechargé pour toutes les autres communications.

Un jeune découvert pendu dans une cave à Khemis-Miliana

Les habitants de la cité Sidi-Maamar ont appris, avec stupeur, la mort du jeune G.M âgé de 22 ans, étudiant à l'université. C'est le père qui a décou-

vert, dimanche vers seize heures, son fils pendu à une corde dans la cave de leur immeuble. Alertée, la brigade de sûreté urbaine s'est rendue sur les lieux

pour effectuer une enquête et déterminer les causes de ce drame qui a endeuillé plusieurs familles. Une autopsie est en cours à l'hôpital d'Ain-Defla.

Un fervent supporter de l'équipe nationale succombe à une attaque cardiaque

La victoire de l'équipe nationale face à L'Égypte a causé une grande émotion au jeune Cherracha Amin, âgé de 19 ans, habitant la cité Cheniki. Son coeur

n'a pu résister et il est décédé lundi, vers six heures du matin. Ses camarades ont appris avec consternation la nouvelle et tout le quartier est en deuil.

Quatre bureaux de poste bientôt ouverts à Baraki

Quatre bureaux de poste seront ouverts par Algérie-Poste (AP) dans la ville de Baraki (est d'Alger), dans le but d'améliorer la densité postale et assurer une proximité avec sa clientèle, indique hier un communiqué d'AP.

Ces bureaux, dotés de toutes les commodités



nécessaires pour améliorer la qualité des prestations, seront ouverts à

Baraki Poste centrale, ainsi que dans les quartiers Si Lakhdar, Mohamed Belarbi et à la cité 360 logements.

Le premier bureau, muni de 4 guichets, a été mis à la disposition du public samedi dernier, alors que le second, situé à la cité des 360 logements sera ouvert le 1er juillet prochain.

De nouveaux animaux pour le parc de Ben Aknoun

Dans le cadre de sa stratégie en matière d'enrichissement et de diversification de son cheptel animalier existant, le parc zoologique et des loisirs «La concorde civile» de Ben Aknoun, Alger, a réceptionné 62 animaux au courant de la première semaine du mois de juin 2009. Cette opération a été réalisée grâce au concours exceptionnel de l'ANP à travers l'aviation militaire nationale, qui en a assuré le transport de Paris à Alger.

Il s'agit d'une variété d'espèces animales que nos visiteurs auront à découvrir pour la première fois sur le territoire national. Cette collection comprend 08 macaques, 03 mandrills, 03 wallaby, 04 ouistitis, 02 chimpanzés, 02 loups gris et 05 tortues charbonnières. Ce lot est en provenance de la Palmyre, Bordeaux (France). Un autre lot composé de 06 guanoses, 03 nilgauts, 21 babouins de Guinée,



02 coatis roux et 03 mangabés est en provenance du parc de Vincennes, Paris (France). Parmi ce dernier lot, le parc de Taza de Jijel (annexe du parc zoologique de Ben Aknoun), bénéficiera de 10 babouins, 02 coatis roux et 03 mangabés.

Un couple d'hippopotames prévu dans cette opération n'a pu être embarqué pour des raisons techniques. Son transfert de Paris sur Alger sera effectué prochainement.

Cafards, papillons et grenouilles, autres produits d'exportation colombiens

La Colombie, un des pays du monde jouissant de la plus grande biodiversité, a commencé à exploiter commercialement cette richesse, devenant un exportateur prisé de certaines espèces de coléoptères, papillons ou grenouilles, non sans inquiéter les défenseurs de la nature.

Le Canada, le Japon, les Etats-Unis ou encore les Emirats arabes unis font partie des premiers marchés que près de 1.250 entreprises ont conquis de manière tout à fait légale, selon des données de l'Office national de promotion des exportations (Proexport). «Tinny», une blatte née dans un vivier spécialisé de la province centrale de Boyaca, fréquente ainsi depuis deux mois le parc de Kairakuen, dans la ville de Mito (Japon). Sa propriétaire Keiko Sato, de passage en Colombie, cherche à lui trouver une compagne. «Ces cafards sont très beaux et symboliques. Nous en avons déjà acheté plus d'une douzaine ces deux dernières années pour les offrir aux enfants de nos amis au Japon, qui en font des mascottes. Ils portent chance», explique cette acheteuse à l'AFP lors d'un entretien téléphonique. L'entreprise «Tierra Viva» à laquelle elle achète ces animaux pour quatre dollars pièce s'est d'ailleurs spécialisée dans la vente de coléoptères. Son fondateur German Viasus, assure qu'après des années de démarches administratives pesantes, c'est une affaire qui marche. «Pendant des décennies la Colombie a perdu des espèces uniques en raison de du trafic et de la maltraitance à laquelle elles étaient soumises. Mais désormais, des entreprises comme la nôtre ont commencé à envisager de les élever et de les exporter de manière légale», explique-t-il. «Nous exportons principalement des coléoptères au Japon, où ils sont admirés, traités avec respect et font l'objet de dévotion, mais nous commençons à recevoir des demandes des Emirats arabes unis où un cheikh est fanatique de ces merveilleux spécimens et nous a passé une commande pour un millier d'entre eux», se félicite-t-il. Cet essor touche aussi les batraciens ou les papillons. Les chrysalides, présentées dans des boîtes transparentes, accompagnées de photographies de leur espèce et d'un manuel, des cadeaux pour des êtres chers, sont très appréciées. «Le langage de l'amour est universel et nous découvrons une fascination chez les amoureux de tous les pays pour les papillons colorés. Nous offrons donc la chrysalide pour qu'ils puissent voir grandir la larve et qu'ils laissent ensuite le papillon en liberté comme symbole de leur amour», explique Vanesa Wilches, la directrice de l'entreprise qui les commercialise, Alas de Colombia (Ailes de Colombie). En cinq ans, elle a réussi à exporter des papillons aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et en France. Ses ventes annuelles approchent les 75.000 dollars. Des collectionneurs et hommes d'affaires d'Asie, notamment de Singapour, de Corée ou de Chine, se procurent aussi des poissons originaires de l'est de la Colombie, à travers la coopérative de pêcheurs Coopescas. Selon son patron, José Arturo Gómez, les raies du fleuve Orotoy valent à peine un demi-dollar en Colombie, mais peuvent atteindre 80 dollars à l'autre bout du monde, notamment en Malaisie et au Japon. Ce commerce légal permet d'éviter la contrebande d'espèces protégées, assure pour sa part Maria Sanchez, coordinatrice de la police de l'environnement.



«Nous exportons principalement des coléoptères au Japon, où ils sont admirés, traités avec respect et font l'objet de dévotion, mais nous commençons à recevoir des demandes des Emirats arabes unis où un cheikh est fanatique de ces merveilleux spécimens et nous a passé une commande pour un millier d'entre eux». Cet essor touche aussi les batraciens ou les papillons. Ce commerce légal permet d'éviter la contrebande d'espèces protégées.



INSOLITE

Aveugle, un homme est poursuivi pour infractions au code de la route

Un non-voyant anglais qui n'a jamais eu de permis de conduire a été arrêté par la police pour infractions au code de la route.

George Day, qui a perdu la vue à l'âge de 7 ans, a été arrêté par la police qui le croyait coupable d'une série d'infractions au volant. Bien qu'il ait expliqué son handicap, il a été convoqué au tribunal pour prouver son innocence.

«Un ami m'a appelé au travail pour me dire que la police me cherchait et devait m'arrêter pour des infractions au code de la route. J'ai d'abord pensé que c'était un poisson d'avril.

J'ai parlé aux officiers au téléphone et je leur ai dit que je ne pouvais pas conduire car j'étais aveugle mais ils ont dit qu'ils passeraient me chercher le lendemain pour m'emmener au tribunal. De toute évidence, quelqu'un a utilisé mon nom et mon adresse.» M. Day est passé devant le juge qui a finalement admis



qu'il ne pouvait être l'auteur de ces infractions, mais ne lui a pas présenté d'excuses.

Horaires des prières

Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 3h18	Fadjr : 3h22	Fadjr : 3h26	Fadjr : 3h30	Fadjr : 3h38	Fadjr : 3h54	Fadjr : 3h58	Fadjr : 4h05
Dohr : 12h29	Dohr : 12h32	Dohr : 12h34	Dohr : 12h40	Dohr : 12h48	Dohr : 12h59	Dohr : 13h03	Dohr : 13h05
Asr : 16h21	Asr : 16h24	Asr : 16h24	Asr : 16h30	Asr : 16h39	Asr : 16h49	Asr : 16h52	Asr : 16h52
Maghreb : 19h48	Maghreb : 19h52	Maghreb : 19h51	Maghreb : 19h31	Maghreb : 20h07	Maghreb : 20h16	Maghreb : 20h19	Maghreb : 20h19
Icha : 21h32	Icha : 21h35	Icha : 21h34	Icha : 21h42	Icha : 21h50	Icha : 21h57	Icha : 21h59	Icha : 21h58

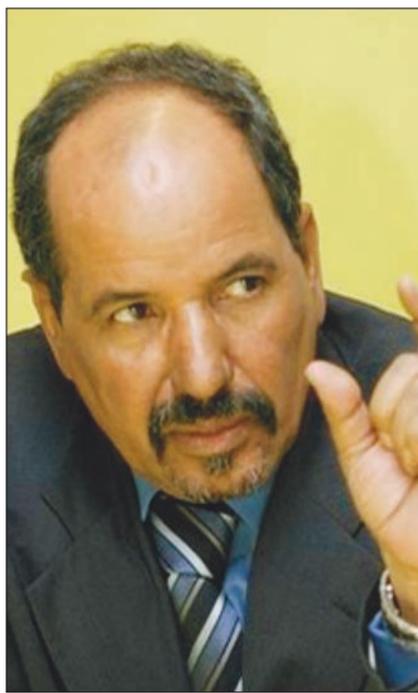
EXTENSION DES ÉLECTIONS LOCALES MAROCAINES AU SAHARA OCCIDENTAL

Le Président sahraoui presse Ban Ki-moon d'agir

Le gouvernement de la République sahraouie, en tant que membre de l'Union africaine et le Front Polisario "considèrent que ces élections sont illégales de la part des forces marocaines en ce qui concerne le Sahara Occidental et ne se basent sur aucun fondement juridique". Elles constituent également une provocation délibérée.

PAR SADEK BELHOCINE

Le gouvernement marocain s'apprête à organiser, le 12 juin, des élections locales devant inclure le territoire du Sahara Occidental, un territoire occupé illégalement par le Maroc et qui se trouve sous la responsabilité de l'ONU en attente de sa décolonisation. Une telle attitude souligne le Président sahraoui, Mohamed Abdelaziz, dans une lettre adressée dimanche à M. Ban Ki-moon, citée par l'agence sahraouie, "représente une provocation politique flagrante de la part du Maroc qui entrave les efforts de la communauté internationale à reprendre des négociations pour l'autodétermination du peuple sahraoui, conformément aux principes et résolutions de l'Onu", demandant au SG de l'ONU, Ban Ki-moon "d'intervenir en urgence auprès des autorités marocaines afin d'empêcher l'extension des élections locales marocaines aux territoires sahraouis sous occupation marocain". Le gouvernement de la République sahraouie, en tant que membre de l'Union africaine et le Front Polisario, explique la missive "considèrent que ces élections sont illégales de la part des forces marocaines en ce qui concerne le Sahara Occidental et ne se basent sur aucun fondement juridique". Elles constituent également, prévient Mohamed Abdelaziz "une provocation délibérée à la veille de la deuxième visite dans la région



de votre Envoyé personnel, Christopher Ross, qui introduit de nouvelles et graves difficultés sur la voie de la reprise des négociations directes que vous avez soutenu comme le Conseil de sécurité en tant que moyen pour la relance du processus de paix". Il rappelle que "conformément aux résolutions pertinentes de l'Organisation des Nations unies et la décision de la Cour internationale de justice du 16 octobre 1975, réaffirmé par l'avis juridique du 29 janvier 2002, l'ancien secrétaire général adjoint du département des affaires juridiques, Hans Corell, selon lesquels le Maroc n'a aucune souveraineté sur le Sahara Occidental et est juridiquement distinct et séparé du territoire marocain". Comme vous le savez, rappelle également le président de RASD, "malgré les efforts louables de James Baker, en tant qu'Envoyé personnel de votre prédécesseur, Kofi Annan, le Maroc, a décidé en 2004 de tourner le dos à l'ONU et de se



dérober de ses engagements, en essayant d'imposer à la communauté internationale de légitimer son occupation illégale du Sahara Occidental par une politique du fait accompli". Cet état de faits ne peut perdurer aux yeux du peuple sahraoui ni aux yeux de l'Afrique, qui n'accepte pas que le Sahara Occidental, souligne Mohamed Abdelaziz, "fasse l'exception du principe de l'autodétermination ayant conduit à la décolonisation du continent, ni aux yeux du monde qui ne peut pas croire ou accepter que le Maroc continue à bénéficier d'une sorte de droit de veto soutenu par certains au sein du système des Nations unies". Devant ces préoccupations, le président de la RASD demande au secrétaire général des Nations unies, "d'agir en temps voulu, et de façon publique et suffisante pour empêcher la tenue des élections marocaines au Sahara Occidental", un territoire, a-t-il souligné, "occupé illégalement par le Maroc et qui se trouve sous la responsabilité de l'ONU en attente de décolonisation".

PH.D.R.

S. B.

CHETOUF, DJAÂDI, DERRADJI ET BOUSSETTA DÉMISSIONNENT

Rien ne va plus au CRB

PAR MADANI YACINI

Dans la soirée de lundi dernier, le vice-président du CRB, Karim Chetouf, et le président de section Adlane Djaâdi, le vice-président de section foot Karim Derradji et le responsable des jeunes Boussetta, ont pris la décision de démissionner de leurs postes au sein du comité directeur du Chabab. A croire que le courant ne passe plus entre Kerbadj et ces membres depuis des mois, et pour ne pas perturber la sérénité du groupe qui était, à l'époque, qualifié en coupe d'Algérie, les deux parties ont préféré laisser leurs malentendus de côté et travailler la main dans la main afin de réaliser le but de l'équipe qui était de gagner la coupe. Mais une fois la saison finie, les différends ont refait surface, ce qui a fait que les membres du bureau provoquent une réunion d'urgence avant-hier dans la soirée au siège du club. Selon une source digne de foi, les débats se sont faits dans le calme. Chetouf et son groupe ont fait part à Kerbadj de leur mécontentement.

Le concerné a répondu de son côté aux interrogations et aux remarques faites par son bureau. Le discours du président n'a pas été convaincant, la preuve, l'issue de la réunion à engendré la démission de quatre des sept membres du bureau. Le boss n'y a pas trouvé d'inconvénient. Cette histoire a généré une vague d'interrogations dans les rues de Belouizdad. Les supporters ne comprennent pas comment un club qui vient de gagner une coupe d'Algérie et qui s'apprête à jouer la CAF peut connaître un tel revirement de situation. A croire que le Chabab n'a pas oublié ses guéguerres d'autrefois.

Chetouf: «Kerbadj, bon courage !»

«Si on a décidé de démissionner ce n'est que pour le bien du CRB. Nous avons décidé de quitter le club dans le calme sans faire de bruit. Nous avons agi de manière civilisée. Nous souhaitons à Kerbadj bon courage dans son travail et d'autres succès à l'avenir pour le club.»

M. Y.

Brèves...

LE TRAFIC TRANSFRONTALIER EN HAUSSE

4.650 litres de carburant récupérées

Selon un communiqué de presse du commandement de la Gendarmerie nationale, 4.650 litres de carburant ont été récupérées dimanche et lundi au niveau des frontières Est et Ouest du pays. La missive précise que dans la nuit de samedi à dimanche, les gardes-frontières de Boukanoune, Magoura, Abdallah, El-Djorf, et Chaib Rassou à la wilaya de Tlemcen ont récupéré 4.140 litres de carburant abandonnés par des contrebandiers sur la bande frontalière. Aussi, dans la journée de dimanche, poursuit-on, ce sont 510 litres de carburant abandonnés qui ont été récupérées par les gardes-frontières de Tébessa.

C. K.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

38 morts en une semaine

Pas moins de 38 personnes ont trouvé la mort et 753 autres ont été blessées dans 613 accidents de la circulation durant la période allant du 30 mai au 5 juin à indiqué, hier, la Protection civile dans un communiqué rendu public. Pour ce qui est des évacuations sanitaires, les mêmes services affirment avoir enregistré, durant la même période, neuf décès par asphyxie, alors que cinq autres personnes ont été sauvées par les équipes de secours. Aussi, au cours de cette semaine, les unités de la Protection civile ont enregistré les décès de huit personnes noyées dans des réserves d'eau dont trois cas survenus dans des retenues d'eau et quatre autres dans des puits.

I. A.

POUR RECEL DE KIF À SAÏDA

20 ans de réclusion criminelle pour six personnes

La cour de Saïda, siégeant en session criminelle, a condamné lundi soir à 20 ans de réclusion criminelle, six membres d'un réseau accusé de commercialisation de 256 kg de kif traité. Les faits remontent, selon l'arrêt de renvoi, au mois d'avril 2006, lorsque les Douanes algériennes de la daïra de Labioth Sidi Cheikh (El Bayadh), avaient été alertées sur l'existence d'une grande quantité de stupéfiants dans la région. La cachette de la marchandise prohibée a été localisée à Deghima, dans la daïra de Labioth Sidi Cheikh. Dans son réquisitoire, le représentant du ministère public avait requis la peine de perpétuité à leur rencontre.

APS

Très Libre

ATTENTION À LA MALBOUFFE !...



Sidou